

LITTÉRATURE ARABE CONTEMPORAINE

Bibliographie

1er avril 2010

Bibliothèque départementale des Deux-Sèvres



SOMMAIRE

MAROC -----	Page 3
ALGERIE -----	Page 11
TUNISIE-----	Page 25
LYBIE -----	Page 28
EGYPTE -----	Page 30
PALESTINE -----	Page 37
ISRAEL-----	Page 41
LIBAN -----	Page 51
SYRIE -----	Page 56
TURQUIE -----	Page 58



MAROC

Abla Ababou

Abla Ababou est journaliste et signe ici son premier roman.

Coup de lune, le Rocher 2008

Les errements de Myriam, descendante d'une illustre famille de Fès, prise entre deux cultures, celle traditionnelle, inculquée par sa grand-mère Lalla Malika, et celle de l'Occident.

Lotfi Akala

Le 7 novembre 1943, à Tanger, Lotfi Akalay a poussé son premier cri. Bien d'autres cris suivront. Il commence par rédiger des chroniques humoristiques pour un quotidien de gauche, organe de la classe ouvrière, puis il opte pour *La Vie Économique*, porte-parole des milieux d'affaires. En 1997 il donne des chroniques d'humeur au mensuel *Femmes du Maroc*. *Charlie-Hebdo* publie une de ses nouvelles.

Les Nuits d'Azéd, Seuil 1996

La narratrice, Azéd, tient en haleine l'homme qui veut la posséder légalement avant de la répudier, en lui racontant de nuit en nuit les mésaventures amoureuses d'un homme, Moktar, victime de sa quête effrénée du plaisir. Un conte libertin à la manière des Mille et Une Nuits, avec, au-delà de l'érotisme, un portrait sans complaisance d'une société moderne du Maghreb, habitée par le machisme.

Muhammad Barradat

Mohamed Berrada enseigne à l'Université de Rabat.

Lumière fuyante Sinbad Actes sud, 1998

Aïchouni a pour maîtresse Fatima, trente ans après avoir été l'amant de la mère de Fatima. Le roman met en parallèle la vie de ces deux femmes, la mère et la fille, en mêlant les temps, les points de vue, les niveaux de langue et les formes de narration.

Comme un été qui ne reviendra plus, Actes sud 2001

Afin de restituer le goût de la vie en Egypte, et plus particulièrement au Caire, du milieu des années cinquante jusqu'à nos jours, M. Berrada explore, sous la forme d'une fiction, deux moments de sa propre biographie. Le récit autobiographique, à la fois relation de voyage et récit d'apprentissage, se double d'un hymne à l'Egypte, considérée comme la seconde patrie des intellectuels arabes.

Rajae Benchemsi

Rajae Benchemsi vit et écrit à Marrakech, après avoir longuement séjourné en France. Elle est l'auteur de recueils de poésie et de nouvelles publiés au Maroc, et de deux livres parus en France, *Fracture du désir* (Actes Sud, 1998) et Marrakech, lumière d'exil (Sabine Wespieser éditeur, 2003).

La Contreverse des temps, Wespieser 2006

Houda rentre au Maroc après avoir soutenu une thèse sur Hegel. Lors d'une soirée casablancaise très huppée, elle tombe sous le charme d'Ilyas, maître soufi. L'attirance est réciproque mais l'amour va s'avérer impossible : Ilyas ne pourra s'autoriser à transgresser ses engagements spirituels. Cette intrigue permet à l'auteure de livrer une radiographie de la société marocaine contemporaine.

Fracture du désir, Actes sud 1999

Six récits qui fascinent par leur capacité à donner corps au vertige métaphysique. Rajae Benchemsi parvient à nous raconter des histoires qui nous parlent de notre propre histoire, à mettre en scène des êtres de chair dont l'existence est incontestable et qui pourtant apparaissent comme des allégories

Mahi Binebine

Mahi Binebine est peintre, sculpteur et romancier. Il vit à Marrakech.

Les Etoiles de Sidi Moumen, Flammarion 2010

Yachine raconte son enfance à Sidi Moumen, un bidonville de Casablanca, avec ses dix frères, une mère luttant contre la misère, et un père ancien ouvrier, toujours accroché à son chapelet. Mais dans ce quartier ravagé par le haschich et la colle, aux décharges publiques et à la rivière tarie, la mort et la promesse de paradis semblent plus enviables.

Terre d'ombre brûlée, Fayard 2004

Un homme, seul sur un banc public, se laisse mourir sous la neige, laissant ses souvenirs l'envahir, entre grandes tristesses et petits bonheurs : son enfance marocaine, son arrivée en France, son isolement spirituel et physique dû à sa condition d'artiste peintre immigré, les rencontres qui ont jalonné sa vie... et petit à petit, son histoire prend un sens à mesure que la vie s'échappe...

Nadia Chafik

Nadia Chafik, 42 ans, vit au Maroc. Elle est enseignante en langue française et communication à la faculté de Droit de l'Université Mohammed V de Rabat. Elle a déjà publié trois romans.

Nos jours aveugles, Des femmes 2005

Recueil de nouvelles sur le quotidien difficile et douloureux de femmes marocaines entre rêve et violence. Elles s'interrogent sur l'avenir, partagées entre la modernité et les traditions

Yasmine Chami-Kettani

Marocaine, Yasmine Chami-Kettani a passé son enfance à Casablanca puis est venue faire ses études à Paris. Normalienne, elle est aujourd'hui anthropologue.

Cérémonie, Actes sud 1999

Le difficile retour aux sources d'une Marocaine divorcée qui tente de se reconstruire un avenir. Sont abordés le poids des origines et la situation de la femme au Maroc. Situait ses personnages dans un

milieu privilégié, la romancière souligne l'inévitable destinée des jeunes filles prises au piège d'un rôle choisi pour elle.

Mohammed Choukri

Né dans le Rif marocain, Mohamed Choukri (1935-2003) a publié des romans - notamment *Le Temps des erreurs*, disponible en Points -, des nouvelles, des pièces de théâtre et des essais qui l'ont placé parmi les auteurs majeurs de la littérature arabe

le Fou des roses, La découverte 1992 : traduit de l'arabe par Mohamed El Ghoulabzouri

Dans ces nouvelles, Choukri rend la parole volée aux femmes et aux hommes muselés, à tous les citoyens pour qui un bout de pain est le rêve quotidien. L'auteur, né au Maroc en 1935, a connu la misère et le déracinement durant toute son enfance. Il est entré à l'école à 21 ans et a publié ses premiers textes en 1966.

Le Pain nu, Points Seuil 1997 : traduit de l'arabe par Tahar Ben Jelloun

Une famille, dans le Maroc des années 1940, quitte le Rif pour Tanger. L'exil, pour le narrateur, commence sous l'écrasante tutelle du père, auquel ses enfants vouent une haine sans partage. Mais le jeune homme s'éloigne bientôt des siens. Il connaît la famine, les nuits à la belle étoile et rencontre la délinquance, la sexualité, la prison, la politique.

Driss Chraïbi

Driss Chraïbi (1926-2007) est né à Mazagan, sur la côte Atlantique du Maroc. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands écrivains marocains de langue française et a reçu de nombreux prix littéraires. Ses romans *Une enquête au pays* et *Naissance à l'aube* sont disponibles en Points

Naissance à l'aube, Seuil 1999

Nous sommes au VIII^e siècle de notre ère, alors que les armées musulmanes s'apprêtent à conquérir Cordoue et toute l'Andalousie... Deuxième volet d'une vaste fresque romanesque, commencée avec *La mère du printemps* où l'écrivain algérien se propose d'explorer l'Islam et son histoire.

L'Homme qui venait du passé, Gallimard 2006

L'inspecteur Ali est chargé d'identifier un cadavre repêché dans un puits marocain. Quand il découvre son identité, un gigantesque jeu de piste impliquant les États-Unis, la France et l'Aghanistan se met alors en place, jeu de piste à l'issue duquel l'inspecteur va se rapprocher des secrets les mieux gardés de la planète.

Les Boucs, Gallimard 1989

Waldik, à vingt ans, fait vendre le dernier bouc de son père pour rejoindre, en France, les immigrés nord-africains, les "boucs". Ce roman a été publié en 1954.

Ben Salem Himmich

Ben Salem Himmich, universitaire marocain et philosophe de formation, est poète et romancier de langue arabe. Il a aussi publié de nombreux essais philosophiques et historiques dans cette langue ainsi qu'en français. *Le Calife de l'épouvante* a reçu le Prix du roman arabe en 1990.

Le Calife de l'épouvante, Serpent à plumes 1999 : traduit de l'arabe par Mohamed Saad Edine El Yamani

Le portrait d'un dictateur arabe (toute ressemblance avec un personnage réel contemporain est pure coïncidence !). Sixième calife de la dynastie des Fatimides, shiite, ismaélien, Abou Ali Mansour fut sans doute l'un des califes les plus terribles de l'histoire arabe. Il régna de 996 à 1021 sur l'Égypte, la Syrie, la Palestine et la

Mohamed Hmoudane

Né en 1968 à El Maâzize (village du Zemmour, Maroc), Mohamed Hmoudane a été élevé dans la tradition du "refus". C'est pourquoi tant dans son premier recueil que dans le présent, la poésie paraît désordonnée et désordonnante, voire "anarchisante". En effet, elle n'obéit à aucune loi métrique ou autre, sauf peut-être au désordre qui l'inspire et la dicte.

French dream, La Différence 2005

L'auteur, poète d'origine marocaine, relate les vexations et humiliations qu'il a subies à son arrivée en France et son combat mené pour ne pas mourir de faim. Un récit mêlé de rage et d'insouciance. Premier roman.

Mohammed Khaïr-Eddine

Né en 1941 dans le sud marocain, Mohammed Khaïr-Eddine s'installe en France en 1966 et publie romans et poèmes. Retourné au Maroc en 1993, il y meurt deux ans plus tard laissant derrière lui une œuvre engagée et profondément originale.

Il était une fois un vieux couple heureux, Seuil 2002

Dans la montagne marocaine, un couple heureux est soumis au rythme lent de la vie du village, à l'observation des saisons et du ciel. Le vieil homme, héritier d'un passé agité, passe ses journées à calligraphier en langue tfinagh, un long poème à la gloire d'un saint. Sa poésie sera reconnue mais maugréant contre la modernité et les parvenus, il entreprend un nouveau poème sur l'arc-en-ciel.

Une Odeur de mantèque, Seuil 1976

Évocation du Maroc, le pays de l'auteur, à travers un ouvrage en forme de conte dont le narrateur est un vieillard.

Abdelkebir Khatibi

Écrit ses premiers poèmes à douze ans. Le français devient sa langue d'écriture et il poursuit des études supérieures à la Sorbonne, où il obtient un doctorat en sociologie en 1965. À son retour au Maroc, il mène une intense activité : chercheur, écrivain, enseignant et syndicaliste.

Spécialiste de la littérature maghrébine, Abdelkébir Khatibi est l'auteur de nombreux ouvrages sur les sociétés et l'art islamiques.

Pèlerinage d'un artiste amoureux, Serpent à plumes 2006

Biographie romancée de la vie de Raïssi, grand-père de l'auteur, né en 1877 et mort en 1960. Cette vie est traversée par de nombreux événements historiques : colonisation française, résistance à cette colonisation. Ce sont surtout les évocations des sentiments de Raïssi et en particulier sa religion et le surnaturel qui sont décrits, avec en filigrane la mystique musulmane.

Le Scribe et son ombre, La différence 2008

Dans cet autoportrait, l'écrivain marocain de langue française évoque ses années de formation et son parcours. Né au Maroc en 1938, il se forme en France et obtient un doctorat de sociologie en 1965. Il est témoin de la décolonisation et des nombreuses questions qu'elle soulève, notamment celle de la rupture dans les chaînons de transmission et les problèmes d'identité qu'elle pose.

Fouad Laroui

Ingénieur et économiste de formation, professeur de littérature à l'université d'Amsterdam, romancier, poète et critique littéraire.

Le Jour ou Malika ne s'est pas mariée, Julliard 2009

Recueil de huit nouvelles tragi-comiques qui invitent à une réflexion sur l'identité marocaine et la déchirure des jeunes élevés entre tradition et modernité.

Les Dents du topographe, Julliard 1996

"Le Maroc est ton pays..." Entre credo national et culture française acquise au lycée Lyautey de Casablanca, le narrateur cherche sa voie. Rester fidèle aux siens ou à l'enseignement reçu ? Tour à tour, infirmier, chômeur, directeur d'une mine de cobalt, employé aux écritures, il parcourt le pays de Fez à Marrakech en quête d'identité. Premier roman.

Mohamed Leftah

Mohamed Leftah est né en 1946 à Settat, au Maroc. Informaticien, il a exercé le métier de journaliste littéraire durant six ans au Maroc, puis pendant quatre ans au Caire, ville où il est mort le 20 juillet 2008.

Récits du monde flottant, La Différence 2010

Six nouvelles sur la quête de la beauté mettent en scène des protagonistes variés : Héraclite, un fils de kamikaze de la Seconde Guerre mondiale, un mystique arabe, Fatima, sous le joug d'un officier de police, etc.

Le Jour de vénus, La Différence 2009

Un commissaire des renseignements généraux tombe sous le charme de la photo du passeport confisqué d'Aïcha, une journaliste et militante féministe. Converti à un islam orthodoxe, le commissaire est sous l'influence d'un entourage malveillant et notamment de Jalal, son beau-frère, membre d'un groupuscule fascisant qui fomenté l'enlèvement d'Aïcha.

Abdelfattah Kilito

Abdelfattah Kilito est né en 1945, à Rabat. Professeur à la faculté de lettres de cette ville, il a enseigné aussi à Paris, Princeton et Harvard. Il est l'auteur d'une dizaine d'essais ainsi que d'un roman, d'un recueil de nouvelles, Abdelfattah Kilito a obtenu, en 1989, le Grand Prix du Maroc et, en 1996, le prix du Rayonnement de la langue française attribué par l'Académie française.

Dites moi le songe, Sindbad Actes sud 2010

Fasciné par les contes des Mille et une nuits, A. Kilito en donne sa lecture intime, et livre un récit croisant souvenirs, relations de voyage, rêves et réflexions sur la lecture et l'écriture

Abdellatif Laâbi

Né à Fès, en 1942, Abdellatif Laâbi est l'un des écrivains marocains les plus importants de sa génération. Il fonde en 1966 la revue *Souffles*, qui a joué un rôle considérable dans le renouvellement de la culture au Maghreb. La revue est interdite en 1972 et Laâbi emprisonné. Libéré huit ans plus tard, il s'exile en France en 1985. Son oeuvre plurielle (poésie, roman, théâtre et essai) prend au fil des années la place première qui est la sienne.

Les Rides du lion, La Différence 2007

Ce roman se présente comme un journal intime à plusieurs voix. Le héros, écrivain, fait le point sur son itinéraire, sur sa quête d'identité, à cheval sur deux cultures, deux civilisations, l'islam et l'Occident.

Le Fond de la jarre, Gallimard 2002

Un tableau de la ville de Fès à l'époque du protectorat français et de la lutte du Maroc pour son indépendance. Autour d'un enfant gravite une foule de personnages tantôt émouvants, tantôt étranges, aux multiples secrets. A travers sa manière de considérer les petits riens de la vie quotidienne, chacun illustre un pays partagé entre respect et refus de certaines traditions.

Rachida Madani

Connue d'abord comme poète (*Femme je suis* et *Contes d'une tête tranchée* reparaissent à *La Différence*, réunis sous le titre *Blessures au vent*), Rachida Madani est née en 1951 à Tanger, où elle vit toujours. *L'Histoire peut attendre* est son premier roman.

L'Histoire peut attendre, La Différence 2006

Une femme monte dans un train pour fuir sa ville et écrire, mais des dessins surgissent sous sa plume, reflétant les personnes et paysages qu'elle aperçoit par la fenêtre. Ces personnages prennent vie, stimulant la mémoire de l'héroïne et faisant remonter une question lancinante sur la réalité de Khadir. Entre rêve et sommeil, un voyage initiatique autour du mythe coranique d'Al Khadir.

Mohamed Nedali

Mohamed Nedali est né en 1962 à Tahennaoute, dans une famille pauvre du Sud marocain. Il enseigne le français au lycée de son village natal.

Le bonheur des moineaux, édition de l'Aube 2009

A la veille de l'Aïd, Omar, guide de montagne en terre berbère et jusque-là sans histoires, est sollicité pour accompagner dans le Grand Sud marocain un groupe de touristes. A vrai dire, il aurait préféré échapper à cette mission. Au gré des événements, il est bientôt conduit de force par la police chez la femme du président des Etats-Unis.

Morceaux de choix, édition de l'Aube 2007

Thami, un jeune homme de bonne famille, issu d'une prestigieuse lignée d'adels (notaires), brave l'ire paternelle pour embrasser la seule profession qui comble son coeur et ses sens : il devient apprenti boucher. Le récit retrace à la fois son éducation sentimentale et ses premiers élans de jeune cannibale. Prix du Grand Atlas 2005. Premier roman.

Rachid O

Rachid O. est né en 1970 à Rabat. L'ensemble de ces récits date de 1992-1994.

L'Enfant ébloui, Gallimard 1999

En cinq récits et à travers mille détails d'une vie quotidienne au demeurant hors de l'ordinaire, Rachid O., né en 1970, raconte ce que c'est qu'être un jeune Marocain dans le Maroc d'aujourd'hui.

Chocolat Chaud, Gallimard 1998

"On marchait lentement, au plutôt au rythme de l'aveugle, je rêvais de tout et surtout de ce lieu que Youssr se réjouissait de nous faire découvrir, qu'il aimait tant et qu'il nommait "la plus belle piscine du monde".

Abdelhak Serhane

Figure majeure de la littérature maghrébine d'expression française, Abdelhak Serhane est notamment l'auteur de *Messaouda* et du *Deuil des chiens*.

L'Homme qui descend des montagnes, Seuil 2009

Ce portrait d'une enfance marocaine dresse un tableau de la vie quotidienne d'une famille pauvre vivant dans un village reculé du Haut Atlas. Tout en racontant la brutalité d'un père violent envers lui et envers sa mère, A. Serhane dénonce le sous-développement de ce pays miné par la misère mais régi par un pouvoir monarchique.

Messaouda, Point Seuil 2001

Le narrateur, un jeune garçon de la ville d'Azrou dans le Moyen Atlas marocain, vit tiraillé entre un père tyrannique, une mère aimée et Messaouda, un être androgyne et mythique. La rue est son refuge, mais aussi l'endroit de toutes les menaces. Un portrait de la société marocaine qui dénonce le pouvoir patriarcal et ses conséquences sur le statut de la femme.

Abdellah Taïa

Abdellah Taïa est né en 1973 à Salé, au Maroc. Il vit à Paris et prépare un doctorat ès lettres.

L'Armée du salut, Point seuil 2008

Education sexuelle et intellectuelle d'un jeune Marocain en trois étapes : son enfance, bercée par les rituels amoureux de ses parents et leurs déchaînements de jalousie, la découverte de son homosexualité à l'âge de 13 ans, et son chemin vers la liberté semé d'obstacles liés à l'éloignement et la différence culturelle

Une Mélancolie arabe, Seuil 2008

Roman construit sur l'autobiographie de l'auteur, issu d'une famille pauvre marocaine, que l'homosexualité et le goût de la culture vont pousser à voyager et entamer une carrière artistique. Le récit sincère et courageux d'un jeune Arabe qui assume son homosexualité sans renier son origine et sa religion.

Ahmed Tazi

Ahmed Tazi est né à Fès en 1950. Après des études d'économie et de droit, il entre à l'Inspection Générale des Finances. Actuellement il est fonctionnaire au Ministère de l'économie et des finances dans le département chargé de la fiscalité. «Le convoi du chien» est son second roman après «La rue du cuivre» publié chez Edif-Maroc.

Le Jardin andalou, Non-Lieu 2006

Le jardin des Fassi, une famille du Maghreb, apparaît comme un vaste théâtre où une multitude de personnages truculents, ridicules ou attachants jouent leur rôle tour à tour dans un grand jeu de dupes sur fond de superstitions populaires.

Hayat El Yamani

Hayat El Yamani est d'origine marocaine. Ecrivain et ingénieur dans une multinationale, elle vit et travaille dans la région parisienne,

La Cruche cassée, Climats 2001

Dounia revient dans son village natal au Maroc assister aux funérailles de Yemma, l'aieule de sa famille. Ingénieur vivant la plupart du temps en France et à l'étranger, elle se retrouve plongée dans un univers où les bruits, les odeurs, les volumes de la maisonnée, les comportements des hommes et des femmes dont elle avait perdu l'habitude, la plongent dans un univers radicalement autre, étrange.



ALGERIE

Isabelle Eberhardt

D'origine russe, Isabelle Eberhardt (1877-1904) fut pendant quelques années une voyageuse infatigable, mêlant son existence à celle des peuples de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie auxquels elle vouait une véritable passion. Convertie à la religion musulmane, épouse de Slimène Ehnni, elle devait trouver la mort à vingt-sept ans, laissant une oeuvre littéraire entièrement consacrée au monde qu'elle avait fait sien.

Amours nomades, J. Losfeld 2003

Vingt nouvelles sur le thème de l'amour et de la fragilité humaine inspirées par les rencontres d' I. Eberhardt avec les habitants du désert.

Marguerite Amrouche

Née à Tunis en 1913, Taos Amrouche est la première romancière algérienne de langue française. Elle était à la fois la soeur de l'écrivain Jean Amrouche, mais également l'amie de Gide et de Giono.

L'Amant imaginaire, J Losfeld 1997

Ecrit sous la forme de journal, ce roman retrace l'histoire d'Aména, une jeune femme écrivain, encouragée à écrire une autobiographie par l'homme qu'elle aime, Marcel Arrens, lui-même romancier.

Azzedine Bounemour

Azzédine Bounemour est né en 1945 en Algérie, dans le Constantinois. Il a été membre de l'A.I.N. très jeune. Poète, nouvelliste et romancier, il a reçu en juillet 1982, en Algérie, le premier prix du roman pour *Les bandits de l'Atlas* au concours pour les prix du Vingtième anniversaire de l'Indépendance.

Les Bandits de l'Atlas, Gallimard 1983

Après des années de silence, la guerre d'Algérie (1954-1962) gagne de plus en plus l'actualité politique et met la France devant ses responsabilités dans la lutte de souveraineté qui l'a opposée au nationalisme algérien. Toutes les étapes d'une « sale guerre » ont été franchies durant ces huit ans : intoxications, propagande, assassinats, tortures, massacres collectifs, etc. comme on le lit dans les oeuvres historiques ou littéraires. Mais si plusieurs écrivains se sont inspirés de cette période, très peu, par contre, en auront fait le motif singulier de toute leur écriture.

L'Atlas en feu, Gallimard 1987

Avec le souffle de l'épopée, l'auteur parle de la guerre d'Algérie. Si Salah devient le chef d'une importante section du F.L.N., dans les Aurès. Il s'efforce d'organiser la rébellion, malgré la misère, le manque d'armes, les trahisons, l'isolement.

Les lions de la nuit, Gallimard 1985

Dans le Nord constantinois, une poignée d'hommes va de village en village accomplir le travail souterrain qui permettra de lever une armée de libération nationale pour l'indépendance de l'Algérie.

Mourad Bourboune

Après avoir étudié à Constantine il poursuit sa formation à Paris où il participe à la grève des étudiants de 1956. Deux ans plus tard, de retour à Tunis, il monte sur les planches, Il participe à la fondation de l'union des écrivains algériens. Militant chevronné, il dirige la commission culturelle mise en place par le FLN en octobre 1963. Après le coup d'état du 19 juin 1965, il s'installe en France et retourne en Algérie que quelques années plus tard.

Le Muezzin (plus disponible)

Mouloud Feraoun

Né en 1913, Mouloud Feraoun est l'un des plus grands écrivains de la première génération de la littérature algérienne en langue française. Il meurt assassiné à Alger en 1962, juste avant le cessez-le-feu.

Le Fils du pauvre, Point Seuil 1995

Un classique de la littérature algérienne de langue française. L'enfance de l'auteur, fils de fellah dur à la peine, en Haute-Kabylie, est relatée avec simplicité et réalisme.

Les Chemins qui montent, Seuil 1976 (plus disponible)

La Terre et le sang et Les chemins qui montent, Seuil 1976

Une tragédie violente et sauvage au coeur du monde berbère, de la Kabylie par cet écrivain algérien de langue française assassiné par l'OAS, à Alger en 1962.

Malek Haddad

Né à Constantine en 1927. Instituteur. Il écrit dans "Alger Républicain" et "Liberté". Ces articles sont fortement emprunt de stalinisme. Etudes de droit à Aix en Provence qu'il abandonne en 1954. Il rencontre Kateb Yacine avec lequel il collabore. Directeur de la Culture au Ministère de l'Information et de la Culture à Alger de 1968 à 1972. En 1974, il est nommé secrétaire de la Nouvelle Union des écrivains algériens. Mort en 1978 à Alger.

Je t'offrirai une gazelle, 10/18 Bourgois 1979

Le roman relate la belle romance entre Moulay et Yaminata, à l'ombre des dunes du Sahara. L'auteur est un poète, un écorché qui ne supporte que la compagnie de M. Maurice, un habitué du troquet qu'il fréquente

L'Elève et la leçon, 10/18 Bougois 1973

Idir Salah a soixante ans. Médecin parce qu'il aime les hommes, il lui faut annoncer à un ami qu'il est condamné. A son retour, sa fille Fadila lui reproche d'avoir quitté l'Algérie et lui annonce qu'elle est enceinte d'un étudiant, Omar. Dans ce monde en folie, elle refuse l'enfant qu'elle porte. Elle exige de son père qu'il l'aide et qu'il cache son amant recherché pour ses activités politiques. C'est le temps de la guerre, le temps de la fureur. Idir Salah est soudain confronté à lui-même, à son passé, à cette vie qui a pour lui un goût de cendre, à son enfant qui lui demande l'impossible, à cette Algérie qu'il porte toujours dans son cœur. Qui sera l'élève, et quelle sera la leçon de cette nuit où un vieillard et une jeune fille s'affrontent ?

Mouloud Maméri

Né en 1917 à Taourit-Mimoun en grande Kabylie. Adolescence au Maroc chez son oncle. Après avoir commencé le lycée à Alger, il est accepté à Louis le Grand. Participe à la Seconde guerre mondiale. Professeur de Lettres à Médéa puis à Ben Aknoun. Pendant la guerre d'Algérie il part pour le Maroc puis rentre en 1962. Professeur à l'université d'Alger et directeur du Centre de Recherches anthropologiques, préhistoriques et ethnographiques jusqu'en 1980. Meurt en 1989 dans un accident de voiture entre le Maroc et l'Algérie.

La Colline oubliée, Gallimard 1992

Un roman sur les problèmes d'un village kabyle, paru en 1952.

L'Opium et le bâton, La Découverte 1991

C'est la guerre en Algérie, Bachir, médecin à Alger, retourne dans son village natal en Kabylie, sous contrôle de l'armée française, à la recherche du responsable FLN de la région. Publié en 1965, ce roman retrace au quotidien les changements provoqués dans une communauté par le drame algérien.

Jean Sénac

Né en 1926 à Béni Saf (Algérie), assassiné en août 1973 à Alger, Jean Sénac a laissé une oeuvre dont les conditions de publication n'ont pas permis jusqu'à présent d'en apprécier toute l'importance.

Œuvres poétiques (toute la poésie), Actes Sud 1999

Ce livre rassemble ses textes poétiques.

Kateb Yacine

Kateb Yacine est né à Constantine en 1929. Poète, romancier et auteur dramatique reconnu dès 1956 (Nedjma. Le Cercle des repréailles), il se consacre, à partir des années 70, à renouveler le théâtre algérien en arabe parlé, poursuivant ainsi sa lutte contre toutes les oppressions. Prix national des Lettres en 1988, il meurt de leucémie à Grenoble en octobre 1989.

Nedjma, Seuil 1975

Nedjma, c'est l'objet d'un amour d'enfance, c'est la femme éternelle, c'est l'Algérie. Publié en pleine guerre d'Algérie, ce livre a marqué cette génération là.

Le Polygone étoilé, Seuil 1997

Ce livre, au carrefour du roman, de la poésie et du théâtre, à la frontière de l'écrit et de l'oral, peut être considéré comme la matrice de l'oeuvre de l'écrivain maghrébin et, par elle, de la littérature algérienne moderne.

Kébir Ammi

Né à Taza, au Maroc, Kebir M. Ammi vit et enseigne à Paris. Romancier et essayiste, il est l'auteur notamment d'une importante biographie d'Abd el-Kader.

La Fille du vent, édition de l'Aube 2002

Hania, une jeune prostituée de Mekhnès, est battue à mort par ses proxénètes. Elle est sauvée des feux de l'enfer par un ange et, en lieu sûr, raconte ses aventures à la fois joyeuses et cruelles.

Thagaste, édition de l'Aube 1999

A travers l'histoire de saint Augustin, rentrant dans son village natal en Algérie, en 388 après J.-C., Kébir Ammi a voulu faire le roman d'une Algérie plurielle, fraternelle et millénaire. Une tentative de réconcilier par-delà les siècles et les différences une terre blessée.

Salim Bachi

Salim Bachi est né en 1971 en Algérie. Son premier roman, *Le chien d'Ulysse*, a obtenu plusieurs prix littéraires.

Le Chien d'Ulysse, Gallimard 2001

Raconte une journée dans la vie du narrateur, Hocine, jeune Algérien étudiant à Cyrtha, ville légendaire, métaphore d'une Algérie déliquescence. Au cours de cette journée, Hocine erre en compagnie de son ami Mourad. Au cours d'une soirée enfumée, les deux hommes racontent leurs voyages passés. Premier roman.

La Kahena, Gallimard 2003

Hamid Kaïm raconte à son amante l'histoire de la maison où ils se trouvent, la Kahena. Après avoir évoqué la vie mouvementée du riche colon qui l'a construite, Louis Bergagna, il en vient peu à peu à parler de sa propre vie. A travers ces deux histoires se dresse un portrait tourmenté de l'Algérie contemporaine, le récit revenant de manière obsessionnelle sur les événements liés à la guerre.

Rabah Belamri

Rabah Belamri, d'origine Algérienne, est né en 1946 en Algérie. Il perd la vue en 1962 (année d'indépendance de l'Algérie). Après des études il arrive en 1972 à Paris où il soutient un doctorat sur l'œuvre de Louis Bertrand *Miroir de l'idéologie coloniale* qui fut publié par l'Office des Publications Universitaires en 1880. Il acquiert la nationalité française. Il est l'auteur de plusieurs recueils de poèmes, de contes et de romans inspirés par son enfance algérienne. Il meurt le 28 septembre en 1995 à Paris la suite d'une intervention chirurgicale, laissant son œuvre inachevée.

Regard blessé, Gallimard 2002

Hassan, 15 ans, vit une double tragédie. Celle de sa vue qui ne cesse de baisser et celle de l'histoire de son pays, l'Algérie à la veille de l'indépendance, faite de douleurs et d'incertitudes.

L'Asile de pierre, Gallimard 1989

A travers l'étrange regard de Hamel, un jeune Algérien né dans un village de l'Atlas, qui écrit un roman dans le roman, on suit le récit extatique et syncopé d'une destinée.

Anouar Benmalek

Membre fondateur du Comité algérien contre la torture, Anouar Benmalek a été professeur à l'Université des sciences d'Alger et enseigne actuellement à l'Université de Haute-Bretagne. Auteur

des Amants désunis et de L'Enfant du peuple ancien, il est l'un des écrivains essentiels d'aujourd'hui.

L'Amour loup, Pauvert 2002

La quête déchirante d'un homme et d'une femme dans la tourmente des temps modernes. A. Benmalek, Membre fondateur du Comité algérien contre la torture, enseigne actuellement en France. Il est l'auteur des Amants désunis, prix Rachid Mimouni en 1999.

L'Enfant du peuple ancien, Pauvert 2000

En 1918, dans l'Etat australien du Queensland, Kader assiste à l'agonie de Lislei, sa femme, et se souvient de Tridarir, leur fils adoptif. Ils se sont rencontrés alors qu'ils s'évadaient du baignoire de Nouvelle-Calédonie sur un bateau avec Tridarir à son bord. L'enfant, dont les parents ont été tués par des chercheurs avides d'ossements à vendre aux musées, était le dernier Aborigène de Tasmanie.

Latifa Ben Mansour

Latifa Ben Mansour est la fille du professeur Muhammad Benaouda Ben Mansour, figure emblématique de l'Algérie et de Tlemcen. Outre ses publications scientifiques dans le domaine de la linguistique et de la psychanalyse, elle a publié, notamment : Le Chant du lys et du basilic, La Prière de la peur, L'année de l'éclipse, Frères musulmans frères féroces.

Le Chant du lys et du basilic, La Différence 1998

Latifa Ben Mansour raconte son enfance à Tlemcen dans les années 50, tel un conte pour enfants.

Maïssa Bey

Maïssa Bey, née en 1950, vit à Sidi Bel Abbes (Algérie) où elle se consacre à l'écriture. Son dernier roman, *Puisque mon cœur est mort*, vient de sortir à l'Aube.

Entendez vous dans les montagnes, Edition de L'aube 2010

Dans un train, en France, un Français âgé et une jeune Algérienne se découvrent des souvenirs communs, à travers quelques silences et des mots justes. Hommage au père de M. Bey, instituteur tombé sous la torture en 1957.

Rachid Boudjedra

Né en 1941 en Algérie, Rachid Boudjedra a publié, entre autres, *Le Démantèlement* (1982), *Le Désordre des choses* (1991), *FIS de la haine* (1992), *Timimoun* (1994) et, chez Grasset, *Lettres algériennes* (1995), *La Vie à l'endroit* (1997), *Fascination* (2000).

La Répudiation, Denoël 1980

Roman ethnographique en apparence, *La Répudiation* est perçu comme un roman contestataire où le discours envisage l'autodafé de la société traditionnelle saisie dans ses vices, sa laideur et sa violence: "dénonciation que j'exagérais parce que je la voulais plus acerbe."

L'Insolation, Denoël 1972

Depuis l'hôpital psychiatrique, autre lieu d'enfermement, le narrateur en délire livre pêle-mêle les souvenirs traumatisants de l'enfance, ceux-là même qui ont écorché le fils de "Ma". L'horreur persistante d'un bout à l'autre du roman est comme voilée par la présence de Djoha, le faux père, le père mythique à la fois sublime et misérable:

La Pluie, Denoël 1987

Confession d'une femme arabe qui étale sur le papier son destin gâché, son échec affectif et sa névrose familiale.

Tahar Djaout

Né en 1954 à Azeffoun en Grande Kabylie. Etudiant en Sciences à Alger. Journaliste à Algérie Actualités. Prix Fondation Del Duca pour 'Les chercheurs d'Os' . Assassiné à Alger le 26 mai 1993. Mort le mercredi 2 juin après une semaine de coma profond. Son assassinat a été suivi de la constitution d'un Comité vérité sur l'assassinat de Tahar Djaout, dont l'un des co-fondateurs, le psychiatre Mahfoud Boucebsi, devait être assassiné à son tour, à l'arme blanche, le mardi 15 juin.

Les Chercheurs d'os, Seuil 2001

Accompagné d'un de ses parents, un adolescent part à la recherche des restes de son frère aîné, mort au combat pendant la guerre de libération en Algérie. Sous ses yeux, s'ouvre le monde violent des adultes, dans une société en mutation qui passe de la domination coloniale à la souveraineté nationale

L'Invention du désert, Seuil 1980

Un homme s'efforce d'écrire pour un éditeur la monographie d'une dynastie islamo-berbère du Moyen Age, les Almoravides, imposant leur éthique religieuse et sociale à la totalité du Maghreb. A partir de là, une rêverie sur notre époque.

Les Vigiles, Point Seuil 1995

Ce roman corrosif sur la société algérienne d'aujourd'hui, mais sans anathème, ni violence, est le dernier livre publié par l'écrivain assassiné en juin 1993.

Abdelkader Alloula

Né en 1939 dans une petite ville de l'Ouest algérien, Abdelkader Alloula est auteur dramatique. Les Généreux, Les Dires et Le Voile font l'objet d'un premier volume (Actes Sud - Papiers, traduction de Messaoud Benyoucef, 1995). Dans ce deuxième volume, le poète affirme l'idée d'un théâtre critique et révolutionnaire. Le 10 mars 1994, à l'âge de cinquante-quatre ans, Alloula tombait en pleine rue sous les balles de jeunes assassins fanatiques.

Les Sangsues, Le Pain, La Folie de Salim, Actes Sud 2002

Dans ces pièces écrites au début des années 70, A. Alloula (1935-1994) élabore avec les histoires du peuple une remise en question de la société algérienne et transmet un message d'espoir en direction des jeunes.

Aziz Chouaki

Romancier, dramaturge et musicien, Aziz Chouaki vit en France depuis 1991. Il se fait connaître par son récit *Les Oranges* (Mille et une nuits, 1998), mis en scène à de nombreuses reprises, et poursuit un travail d'écriture pour le théâtre : *Une virée, El Maestro, Le Tampon vert*. On lui doit aussi trois romans : *L'Étoile d'Alger, Aigle et Arobase*.

L'Étoile d'Alger, Seuil 2004

Le roman d'une génération de jeunes Algérois des années 90 en mal d'idéal, pour qui l'avenir n'est plus

qu'un sombre présage. Moussa, chanteur kabyle, rêve de succès international. Le talent et l'énergie ne lui manquent pas. Pourtant, il est conduit vers une détresse qui se mue en révolte radicale et se retrouve à délivrer des fetwas contre des intellectuels.

Mourad Djebel

Né en Algérie en 1967, Mourad Djebel y fait des études d'architecture. Il quitte le pays natal en 1994 pour s'installer en Afrique de l'Ouest avant de venir à Paris où il réside aujourd'hui.

Les Sens interdits, La Différence 2001

Maroued cherche à comprendre la disparition de Yasmina, son amante. A travers une remontée dans le temps, son obstination le mènera à la clé de cette énigme, au jour où la vie de la jeune fille a basculé, sur un pont de la ville de Constantine... Premier roman.

Mohammed Dib

Mohammed Dib, né en 1920 à Tlemcen, en Algérie, et mort le 2 mai 2003 à La-Celle-Saint-Cloud, est un des grands écrivains de langue française. Poète - Prix Stéphane Mallarmé -, romancier - Grand Prix du Roman de la Ville de Paris -, essayiste, auteur de nouvelles, de contes et de pièces de théâtre, son œuvre, vaste et intense, a été couronnée par le Grand Prix de la Francophonie de l'Académie française.

La Grande Maison, Point Seuil 1996

"Omar avait fini par confondre Dar-Sbitar avec une prison. Mais qu'avait-il besoin d'aller chercher si loin? La liberté n'est-elle pas dans chacun de ses actes? Il refusait de recevoir de la main des voisins l'aumône d'un morceau de pain, il était libre".

L'Incendie, Seuil 2002

Un témoignage sur la détresse de la paysannerie arabe, à travers la vie d'un minuscule village perché dans les montagnes. Suite de La grande maison.

Qui se souvient de la mer, La Différence 2007

Dans une grande ville, soumise à des forces imprévisibles et démoniaques, des hommes patients, hébétés, aux visages de pierre, au milieu des explosions, continuent à vivre, s'enfonçant de plus en plus dans la terre pour y retrouver une racine ou un sommeil. Il n'y a plus de loi ni d'interdit. Tout peut arriver. Le héros le sait, averti par le visage mouvant et bénéfique de sa femme Nafissa.

Les Terrasses d'Orsol, La Différence 2002

Eid, le héros, a tout oublié. Son nom, la mission que son gouvernement lui avait confiée, la femme extraordinaire qu'il a rencontrée... Oublié jusqu'à l'exil où désormais il vit sans mémoire.

Assia Djébar

Elue à l'Académie française en juin 2005, Assia Djébar est l'auteur de quinze romans traitant de l'histoire algérienne, de la situation des femmes et des conflits autour des langues en Algérie. Traduite en vingt-quatre langues, son œuvre a été plusieurs fois couronnée par de grands prix internationaux.

Les Alouettes naïves, Actes sud 2000

Un roman de guerre et d'amour sur toile de fond du grand combat pour l'indépendance algérienne, où il est question du drame d'une génération sacrifiée, idéaliste et lucide. L'auteur pose aussi la question de l'engagement avec violence, sincérité et poésie.

Le Blanc de l'Algérie, LGF 2009

Lors d'un séjour en Californie, l'auteur se met à évoquer trois amis proches assassinés en Algérie, puis tous ceux qui forment l'histoire de l'Algérie, non pas celle sanglante des chefs de guerre, mais celle qui exprime l'âme et la culture.

Abdelkader Djemaï

Né à Oran en 1948, Abdelkader Djemaï vit en France depuis 1993. Il est notamment l'auteur d'*Un été de cendres*, *Sable rouge*, *31, rue de l'Aigle* et a été nommé chevalier des Arts et des lettres. Ses romans *Camping*, prix Amerigo-Vespucci 2002, *Le Nez sur la vitre* et *Gare du Nord*, sont disponibles en Points

Sable rouge, Michalon 1996

Entre l'Algérie de la fin des années 50 et les événements tragiques qui la traversent aujourd'hui, Omar Sardi remonte le cours de sa vie, le long d'une journée où, enfermé chez lui, il se croit protégé de toute menace, de toute atteinte.

Un Eté de cendres, Gallimard 2000

Un fonctionnaire algérien à la Direction générale des statistiques tombé en disgrâce, assiste dans l'angoisse et l'impuissance à la montée dans les rues de sa ville, brûlée par l'été, d'une atmosphère de défiance, de suspicion, de terreur. Une population apeurée, marquée par les fusillades, les agressions, les meurtres et la répression, survit dans des conditions difficiles.

Nabile Farès

Né le 25 septembre 1940 à Collo, lieu du hasard des pérégrinations professionnelles et politiques de sa famille, Nabile Farès a grandi dans une double mémoire culturelle. Celle de son grand-père lettré et celle de son père, notaire et homme politique fort connu qui assura plus tard la présidence de l'Exécutif provisoire pour la transition de l'Algérie à l'indépendance. D'une solide formation scolaire au lycée de Ben Aknoun d'Alger, on retiendra une éducation classique qui le conduit, après une interruption lors de la grève de 1956 puis l'adhésion à l'ALN en 1960, à des études de philosophie, d'anthropologie et de littérature. Docteur d'Etat en lettres, il enseigna la littérature à Paris et à Alger et il professe actuellement à l'Université de Grenoble.

Yahia pas de chance, Seuil 1970

Yahia pas de chance est une œuvre littéraire qui traverse sans aucune ride ni cheveu gris la cinquantaine qui sépare sa réédition en Algérie de sa sortie des éditions du seuil au début des années 1960, d'où le titre *Yahia pas de chance* qui fait allusion aux déceptions et désillusions nées des affrontements de l'été 1962 entre différentes tendances autour de la prise du pouvoir.

Le Chant des oliviers, La découverte du Monde T2 Seuil 1974

Salima Ghezali

Salima Ghezali, née en 1959, écrivain et journaliste, dirige l'hebdomadaire algérois *La Nation*, interdit depuis bientôt trois ans. Elle a été élue Rédacteur en chef de l'année (New York, 1996) ; elle a reçu le prix du Club international de la Presse en 1995, le prix Sakharov en 1997 et le prix Olof Palme en 1998. *Les amants de Shahrzade* est son premier roman.

Les Amants de Shahrazade, Edition de L'aube 1999

Sous un titre éminemment symbolique, Salima Ghezali, par ailleurs engagée dans la défense des droits de la femme, dresse le portrait d'une famille algérienne éclatée. Des paroles d'hommes et de femmes se succèdent, comme des cris de muezzins dans la nuit, unis par le même amour d'une mère.

Waciny Laredj

Né à Tlemcen (Algérie) en 1954, Waciny Laredj a été professeur de littérature moderne à l'université d'Alger jusqu'en 1994. Il vit actuellement à Paris, où il enseigne à l'université Paris-III-Sorbonne nouvelle. Il est l'auteur d'une dizaine de romans en langue arabe

Fleurs d'amendiers, traduit de l'arabe par Catherine Charruau Sindbad 2001

Salah Benameur Zoufri craint de voir se réaliser la sinistre malédiction frappant les Beni Hilal : leur lignée est menacée d'extinction. Dans d'horribles circonstances, Salah a perdu la femme qu'il aimait en même temps que l'enfant qu'elle portait. C'est pour subsister qu'il est contraint de vendre illégalement ses misérables marchandises sur les marchés de la région. Et pourtant il y a Lounja...

Les Balcons de la mer du nord traduit de l'arabe (Algérie) par Catherine Charruau avec la collab. de l'auteur, Sindbad 2003

Un sculpteur et peintre algérien quitte définitivement son pays natal sans rien laisser derrière lui si ce n'est la peur d'y être assassiné qu'il a éprouvée pendant de nombreuses années. Amsterdam, première étape de son exil, est la ville où il rencontra son premier amour, vingt ans plutôt.

Les Ailes de la reine, traduit de l'arabe par (Algérie) Marcel Bois Sindbad 2009

Miryam, danseuse de ballet en Algérie, est gravement blessée lors des événements de 1988. Elle trouve soutien et réconfort auprès de son amie et professeur de danse Anatolia. Celle-ci est renvoyée et invitée à quitter le pays sous la pression des groupes islamistes armés.

Leïla Marouane

Leïla Marouane est journaliste. Elle est l'auteur de trois autres romans traduits dans une dizaine de pays, dont *Le Châtiment des hypocrites*, publié au Seuil. *La Jeune Fille et la Mère* a également reçu le prix de l'Association des écrivains de langue française.

La Fille de Casbah, Julliard 1999

Jeune enseignante à Alger, Hadda est née dans la Casbah et y vit sous la coupe de sa mère et de ses voisines. Pendant des années pieuse et obéissante, elle a donné les signes extérieurs de sa soumission jusqu'au jour où elle a refusé le mariage arrangé par sa famille.

Bachir Mefti

Bachir Mefti, né en 1969, journaliste et écrivain arabophone, vit et travaille à Alger.

L'Archipel des mouches, traduit de l'arabe par (Algérie) Warda Hammouche, Edition de L'aube 2003

A Alger un homme hante les bistrotts où se retrouvent ses amis pour se saouler. Il tente en vain d'oublier sa solitude dans les bras de la belle Nadia.

Malika Mokkedem

Malika Mokeddem, médecin, descendante de nomades, a publié cinq romans parmi lesquels *Les Hommes qui marchent*, *L'Interdite* et *La Nuit de la lézarde*.

Les Hommes qui marchent, LGF 1999 (épuisé), Grasset 1997

A travers la vie de Zohra, conteuse des traditions bédouines et de sa petite-fille Leïla, rebelle à la condition de recluse qu'on veut lui réserver, c'est toute l'histoire récente de la jeune nation algérienne qui se dessine, de la guerre d'indépendance à la terreur d'aujourd'hui, de la libération à l'islamisation.

Le Siècle des sauterelles, Ramsay 1992

Une malédiction pèse sur Mahmoud. Injustement accusé d'un crime sur un colon français, traqué par les gendarmes, Mahmoud est entraîné dans un tourbillon danger, échappant sans cesse à la mort.

N'Zid, Seuil 2001

Nora est algérienne. Elle vient de se réveiller sur un voilier à la dérive, seule au milieu de la Méditerranée. Elle est amnésique et blessée au visage. Pourtant, une évidence s'impose : la mer est son élément. Perdue entre deux rives, survivante d'un malheur qu'elle ignore, Nora cherche passionnément sa patrie qui avait jadis les contours d'un désert de sable...

Mohammed Mokkedem

Mohamed Mokeddem est un cinéaste-documentariste algérien, qui vit en exil à Paris depuis 1994. Son premier roman, *Fils de ta mère !*, a connu un grand succès.

Fils de ta mère, Nadeau 1999

Une enfance et une adolescence en Algérie, en grande partie à Mascara, dans les années 60. Elevé par sa grand-mère, l'enfant fait tardivement la connaissance de sa mère quand elle sort de prison pour racolage. Traité de "fils de pute" par ses camarades, l'insulte est dure à supporter.

Ahlam Mosteghanemi

Ahlam Mosteghanemi est algérienne. Elle a étudié la littérature arabe à l'Université d'Alger, puis à la Sorbonne où elle a obtenu un doctorat en 1982. Elle est l'auteur d'un essai sur la place de la femme dans la littérature algérienne, de deux recueils de poésie et de deux romans : *L'Anarchie des sens* et *Mémoires de la chair*. Écrit en arabe, ce roman est d'abord paru au Liban (il en est à sa 18^e édition dans le monde arabe) avant d'être traduit en anglais et en italien. Mariée à un Libanais, elle vit à Beyrouth depuis 1994.

Mémoires de la chair traduit de l'arabe par Mohamed Mokeddem, Albin Michel 2002

Khaled, un ancien moudjahid de la guerre d'indépendance en Algérie, vit en exil à Paris où il est devenu un peintre reconnu. Il y retrouve un jour de vernissage la fille de son ancien chef de maquis, une jeune femme séduisante qui lui rappelle sa jeunesse et la ville tant chérie qu'il ne cesse de peindre, Constantine. Entre eux se noue une sorte d'amitié amoureuse, mais Ahlam doit se marier...

Le Chaos des sens traduit de l'arabe par France Meyer, Albin Michel 2006

Dans l'Algérie de la fin des années 1980, la narratrice, épouse d'un militaire, rencontre dans une salle de cinéma un homme dont le parfum la trouble. Elle croit le retrouver plus tard dans un café : un homme vêtu de noir qui l'entraîne dans une aventure amoureuse. Son amant finit par lui révéler être journaliste et se nommer Khaled. Mais est-il bien l'inconnu du cinéma ?

Rachid Mimouni

Né le 20 novembre 1945 à Boudouaou (Alma). Algérie, d'une famille de paysans pauvres. Alger. Etudes supérieures avec licence de sciences. Il passe deux ans à Montréal pour continuer ses études. Professeur à l'Ecole Supérieure de Commerce d'Alger. Prix 1991 de la Nouvelle, par l'Académie Française. Membre du Conseil national de la culture. Président de l'Avance sur recettes. Mort le 12 février 1995. Prix Liberté littéraire 1994 (Genève, 5 juin) pour "La Malédiction".

Le Fleuve détourné, Stock 2000

La guerre d'Algérie se termine. Après plusieurs années d'absence, un homme regagne son village. Mais son nom est inscrit sur le monument aux morts. Plus personne ne l'attend.

Tombéza, Stock 2000

Étendu sur un chariot branlant dans l'immonde débarras où l'on a fini par le reléguer, un homme, Tombéza, se souvient de la farce tragique que fut sa vie. Le tableau d'une société en déréliction.

La Ceinture de l'ogresse, Stock 1999

Dans ces sept nouvelles, R. Mimouni nous plonge dans l'absurde administratif de son pays et nous invite à une réflexion sur le pouvoir et sur les risques de régression qui menacent l'Algérie prise entre la pesanteur bureaucratique et la remontée de l'obscurantisme.

Zahia Rahmani

Zahia Rahmani est née en 1962 en Algérie. Elle vit et travaille à Paris.

Moze, Wespiesser 2003

L'auteur relate la vie d'une famille de harkis en France. Interdit de retour sur la terre de sa jeunesse, considéré comme traître par la communauté algérienne de France, étranger dans le pays pour lequel il s'est battu, Moze, père de famille, se donne la mort le jour du 11 novembre 1991. Sa fille veut comprendre son geste.

Boualem Sansal

Né en 1949, Boualem Sansal vit à Boumerdès, près d'Alger. Depuis son premier livre, *Le serment des barbares*, il est considéré comme l'un des écrivains algériens les plus importants. *Le village de l'Allemand* est son cinquième roman.

Le Serment des barbares, Gallimard 2001

Tout est douteux à Rouiba (Algérie), son opulence autant que sa prétention d'être le poumon économique de la capitale. On ne saurait être commerçant florissant et se tenir éloigné de l'infamie ; l'environnement est mafieux, le mal contagieux. Les rapports avaient prévu la dérive, mais qui les a lus ? Prix du Premier roman 1999. Prix Tropic de l'Agence française de développement

Dis-moi le paradis, Gallimard 2003

Le narrateur-écrivain, de retour d'une tournée littéraire en France, retrouve ses amis dans un petit café d'Alger. C'est l'occasion pour lui de récolter de nouvelles histoires, mais aussi de répondre aux questions sur Paris, la vie ailleurs, les femmes, le paradis, afin que chacun puisse encore croire et espérer en une vie meilleure.

Leïla Sebbar

Née en Algérie, Leïla Sebbar vit en France. Journaliste, elle est aussi l'auteur de nombreux romans et recueils de nouvelles dont *Lettres parisiennes* avec Nancy Huston.

La Jeune fille au balcon, Point Seuil 2006

Alger, aujourd'hui. Que sait la jeune fille au balcon ? Que tout est interdit, que tout est dangereux, que tout est suspect... Elle rêve pourtant d'amour comme toutes les jeunes filles de son âge. Mais elle ne quittera pas son balcon. Dehors, c'est l'heure de tous les dangers.

Le Fou de Shérazade, Bleu autour 2010

Trilogie romanesque mettant en scène la jeune Shérazade, 17 ans, fugueuse, qui fait la connaissance de Gilles, un routier de 32 ans, dans les docks de Marseille. Edition revue par l'auteure.

Je ne parle pas la langue de mon père, Julliard 2003

L. Sebbar, née d'un père algérien et d'une mère française, a passé son enfance dans l'ancienne colonie avant d'arriver en France. Elle cherche à redonner vie au passé et rendre hommage à son père, en mêlant mémoire et imaginaire, ce qui donne à son récit les couleurs d'une rêverie pleine de sensibilité.

Habib Tengour

Habib Tengour est né à Mostaganem en 1947. Poète, écrivain et anthropologue, il vit et travaille actuellement à Paris.

L'Épreuve de l'arc, Sindbad 1990

L'évocation d'un milieu de jeunes quelque peu désaxés que l'auteur fréquenta lors de ses études à la faculté d'Alger.

Amin Zaoui

Amin Zaoui est né dans l'ouest algérien à M'sirda (région de Tlemcen). Romancier et nouvelliste bilingue, il a publié dans la monde arabe et en Algérie plusieurs romans dont certains ont été interdits et d'autres incinérés. Professeur de littérature, il fut aussi producteur et animateur pour la télévision.

La Razzia, Serpent à plumes 1999

Un chercheur et biographe de Dieu s'installe dans le pigeonnier d'une abbaye française. Sa mémoire travaille et reconstitue l'histoire récente de son pays, l'Algérie. A. Zaoui peint le tableau sombre d'un pays en porte-à-faux constant avec son destin. Dans un style où la langue arabe affleure de manière unique sous la langue française, il poursuit la quête de son identité.

La Soumission, Serpent à plumes 2001

En un huis clos étouffant, celui d'une famille oranaise aux filiations incertaines, l'auteur dépeint les ravages et la violence de la soumission aux traditions ancestrales des femmes à leurs maris, des enfants à leurs parents. Une famille où les désirs appellent la mort et annoncent des désastres.

Haras de femmes, Serpent à plumes 2002

Au sud de la Mecque, alors que l'on espérait un garçon, l'arrivée de la petite Hager dans la famille de Balkiss est une malédiction... Dans la veine de *La soumission*, un roman qui traite de la place des femmes dans les sociétés arabo-musulmanes

Abed Charef

Abed Charef, politologue et écrivain, a déjà publié chez le même éditeur : Algérie, le grand dérapage, 1994 et Miloud, l'enfant d'Algérie, 1996.

Au nom du fils, Edition de l'Aube 1999

Un homme est réveillé par un coup de feu dans sa rue. Il se précipite pour venir en aide à la victime et s'aperçoit qu'il est le seul habitant de sa rue à se manifester. Suivent l'enquête de la police, les interrogatoires, l'angoisse, l'incompréhension, les menaces... Le quotidien de l'Algérie livré brutalement, dans une violence à l'état brut.

Chawki Amari

De Bonnes nouvelles d'Algérie, Baleine 1998

Bien que l'Algérie ne soit jamais citée, ces douze nouvelles noires, souvent proches du conte, dressent le portrait d'un pays qualifié par ses habitants d'"immense hôpital psychiatrique à ciel ouvert".

Yasmina Khadra

Romancier de renommée internationale, apprécié pour son talent de conteur comme pour la richesse et l'originalité de son écriture, Yasmina Khadra est l'auteur, entre autres, de *Ce que le jour doit à la nuit*, immense succès de librairie en 2008, *Les Hirondelles de Kaboul*, *L'Attentat*, *Les Sirènes de Bagdad*, trilogie humaniste incontournable sur le conflit opposant monde arabe et monde occidental.

Morituri, Baleine 1997

Un polar et un livre document sur l'Algérie. Aucun manichéisme mais l'in vraisemblable imbroglio savamment orchestré par les gouvernements, des tueurs à gages officiant en parallèle des islamistes, bref la tragique peinture d'une Algérie aux mains d'une mafia politico-financière.

Les Agneaux du seigneur, Pocket 2002

Les habitants de Ghachimat, paisible village de montagne en Algérie, s'orientent vers l'engrenage meurtrier du crime collectif, bien plus par désœuvrement, par peur et par cupidité, que par fanatisme religieux...

A quoi rêve les loups, Pocket 2003

A travers l'histoire de Nafa Walid, chauffeur d'une prestigieuse famille algéroise, chargé de faire disparaître un cadavre, l'auteur décrit l'évolution tragique et sanglante de la société algérienne depuis la fin des années 1980.

Hélène Cixous

Hélène Cixous est née à Oran, en Algérie. Elle publie *L'Exil* de James Joyce ou *l'Art du remplacement* (Grasset, 1968) et, l'année suivante, *Dedans* (Grasset, 1969, prix Médicis). Son œuvre comporte une soixantaine de titres (Grasset, Gallimard, Seuil, *Des femmes* - Antoinette Fouque et Galilée). Ses pièces ont été mises en scène par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil.

Rêveries de la femme sauvage, Galilée 2000

Ce texte reconstitue une configuration de souvenirs et de fantasmes conscients et inconscients, revenants d'une enfance algérienne et annonciateurs des injonctions destinales de l'auteur : après des scènes si cruelles, comment ne pas être ordonnée d'écrire ? Exorcisme et célébration.



TUNISIE

Ali Abassi

Essayiste, romancier et enseignant à l'université de Manouba-Tunis, Ali Abassi consacre la plupart de ses recherches à la poétique romanesque du XIX^e siècle et à la littérature tunisienne des deux langues. Il est notamment l'auteur d'une thèse sur Guy de Maupassant.

Tirza, J. Losfeld 1996

Un jeune émigré redécouvre le pays natal dont il a été sevré précocement et réapprend à vivre avec ceux qui l'entourent : un étudiant devenu bohémien, une belle orpheline que la vie ne ménage guère... mais ils découvrent que l'affairisme constitue l'une des rares "valeurs" de la société.

Ali Bécheur

Ali Bécheur est l'auteur de romans, de nouvelles et d'essais dont *La porte ouverte*, *Les saisons de l'exil*, *Jours d'Adieu*. En 1998, il reçoit le prix de l'Association Tunisie - France pour son œuvre. *Tunis Blues* est son quatrième roman.

Tunis blues, Maisonneneuve et Larose 2002

Dans les quartiers chics de Tunis, les destins de cinq personnages se croisent. Deux hommes (un juge et un déraciné mi-dandy, mi-loubarde) et trois femmes (une journaliste, une jeune bourgeoise et une voyante) se retrouvent pris au cœur d'événements qui les dépassent, et chacun va bouleverser l'existence des autres.

Emna Bel Hadj Yahia

L'étage invisible, J. Losfeld 1997

Une galerie de portraits tracés sans réalisme mais étonnants de vérité, marqués au sceau d'époques et de milieux (la société tunisienne) que l'auteur connaît bien et qu'elle décrit sans complaisance ni faux-semblants.

Sofia Guellaty

Sofia Guellaty est née en Tunisie et vit à Paris. Elle a vingt-deux ans et fait des études de marketing au Celsa. *Le sablier* est son premier roman.

Le Sablier, J. Losfeld 2006

L'héroïne déambule dans les rues, désœuvrée et sans réels projets d'avenir, elle se rend chaque soir dans un café où elle observe à loisir un écrivain qu'elle rêve d'approcher. Elle espère qu'au travers d'un signe, d'une discussion, celui-ci indiquera un chemin de vie. Chaque jour, il lui dépose un billet sur lequel

est libellée une phrase, une métaphore ou une incitation à la rêverie.

Abdelwahab Meddeb

Abdelwahab Meddeb est écrivain, poète, universitaire. Il anime l'émission hebdomadaire «Cultures d'islam» sur France Culture.

Phantasia, Seuil 2003

Le personnage erre dans Paris en quête de l'image féminine de l'insaisissable Aya. Tout en évoquant les lieux chargés d'histoire, le Coran ou la place de la représentation dans la chrétienté, le narrateur a de nouvelles pensées, suscitées cette fois par le sexe, la jouissance et le culte du beau.

Talismano, Sinbad 1987

Albert Memmi

Né à Tunis en 1920 d'une famille juive de langue arabe, Albert Memmi a été longtemps professeur, notamment à l'École pratique des hautes études et à l'université de Nanterre. Son *Portrait du colonisé*, préfacé par Sartre, a fait date dans la dénonciation du système colonial ; il en a écrit en 2004 le pendant : *Portrait du décolonisé*. Naturalisé français en 1973, figure de la littérature tunisienne d'expression française, il a reçu en 2004 le Grand Prix de la francophonie pour l'ensemble de son œuvre.

Le Scorpion, Gallimard 2001

L'histoire de Bina, la vie de l'oncle Makhlouf, les confessions d'Imilio, les démêlés quotidiens de Marcel dans un pays en voie de décolonisation. A partir de quelques personnages, le roman pose certaines questions existentielles telles que le sens de la vie, son mystère, la nécessité de la vérité, la nécessité du rêve, de l'illusion, etc.

La Statue de sel, Gallimard 1990

La difficulté d'être, pour un écrivain français de Tunisie, juif, de mère berbère qui traverse l'histoire et subit ses persécutions.

Aroussia Nallouti

Aroussia Nalouti est née en 1950 à Djerba. Elle vit actuellement à Tunis. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages publiés en arabe. *Zaynab ou les Brèches de la mémoire* est son premier roman traduit en français.

Zaynab ou Les brèches de la mémoire, Sinbad 2005

Une réflexion sur la dualité et la complexité humaine à travers les questionnements d'une jeune femme avec, pour toile de fond, les conséquences de la guerre du Golfe de 1991 sur la société tunisienne.

Habib Selmi

Né à Kairouan en 1951, Habib Selmi est agrégé d'arabe et travaille à Paris depuis 1983. Il a publié six romans et deux recueils de nouvelles qui l'ont placé parmi les meilleurs écrivains tunisiens de langue arabe.

La Nuit de l'étranger, Actes sud 2008

En feuilletant les pages de son carnet d'adresses, un jeune Tunisien exilé à Paris entreprend un voyage immobile, intérieur et nocturne entre son environnement "d'avant", au pays, et celui "d'après", en exil. Entre dérision et mélancolie, un roman qui dit les ambivalences de l'immigration et la sensibilité de celui qui la vit dans un va-et-vient permanent entre deux cultures.

Les Amoureux de Bayya, Sinbad Actes sud 2003

Dans un village tunisien, quatre vieillards laissent leur vie s'écouler lentement, se réunissant chaque jour à l'ombre d'un olivier millénaire. Leur quotidien est soudain bouleversé par l'arrivée de Bayya, une femme mûre, belle et provocante qui leur rappelle ce qu'est le désir.

Mustapha Tlili

Mustapha Tlili vit à New York, il est l'auteur de plusieurs romans aux Éditions Gallimard parmi lesquels *La Montagne du Lion* et *La rage aux tripes*.

Un Après-midi dans le désert, Gallimard 2008

Tout se déroule au cours d'une seule journée des années 1990 : au matin, une lettre parvient dans un village de Tunisie aux confins du désert, et l'histoire se termine quand le soir tombe. Entre-temps c'est un demi-siècle de la vie de ce village et de ses habitants qui ressurgit, tant cette lettre à la fois inattendue et attendue réveille des souvenirs.

La Montagne du lion, Gallimard 1988

Depuis des années, seule avec Sââd, son vieux serviteur noir, dans sa maison au cœur de la steppe, Horia vient contempler le jour qui s'éteint sur la Montagne du lion. Cette montagne qui va disparaître derrière un centre de tourisme.



LYBIE

Ibrahim al-Koni

Né en 1948 dans le Sahara libyen occidental, Ibrahim al-Koni, d'origine et de langue touarègues, a rédigé toute son oeuvre en arabe. Après une enfance vécue dans le désert, il se rend en Europe, où il poursuit des études de littérature et travaille dans le journalisme. Polyglotte, il réside en Suisse sans rompre le lien avec son Sahara originel, où il effectue de perpétuels retours. Influencés par la pensée soufie, ses écrits sont dominés par le thème de la liberté - notamment celle de l'âme - que l'homme a perdue en tombant dans le piège de la sédentarité et qu'il ne peut recouvrer que dans la plénitude du voyage.

Comme un appel du lointain, Michel de Maule 2009

Roman explorant l'édification au XVIII^e siècle d'une nation libyenne autonome à travers les agissements du gouverneur Ahmed Al-Qarâmânî, figure centrale du récit. Les thèmes chers à I. Al-Koni sont explorés : tragédie du pouvoir, guerre, monde magique, désert comme lieu des vertus héroïques et du déploiement de la liberté.

Les Mages, Phébus 2005

Selon la loi du désert, une tribu de nomades accorde son hospitalité à une caravane de marchands. Mais ceux-ci construisent une cité en dur et ils se livrent à des trafics, offrant aux nomades des produits brillants et inutiles. Les esprits faibles se laissent séduire et oublient leur promesse : renoncer à la possession de l'or. Sur le thème du désir inavoué de l'homme de détruire le monde.

Le saignement de la pierre, Esprit des Péninsules 2001

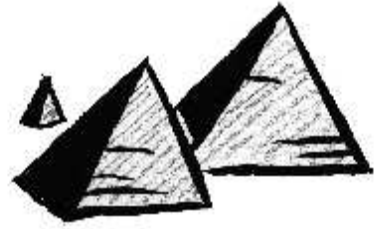
Dans le désert - monde imaginaire des Touaregs qui y nomadisent, un univers plein de fables, de légendes et d'allégories - l'histoire d'Asouf, gardien de fresques préhistoriques, qui ne mange pas de viande, ne connaît pas de femmes, vit dans la solitude sans posséder aucune arme. Une métaphore sur la rencontre de mondes différents et les effets de la civilisation moderne.

Hisham Matar

Hisham Matar est né à New York de parents libyens. Il a passé une partie de son enfance à Tripoli puis au Caire. Venu suivre des études à Londres, il apprend en 1990 l'enlèvement puis le rapatriement de force de son père dans les geôles libyennes : il n'a aucune nouvelle de lui depuis 1995. Au pays des hommes, son premier roman, figurait dans la dernière sélection du prestigieux Booker Prize.

Au pays des hommes, Denoël 2007

Retranscrite par la voix de Souleiman, un enfant de neuf ans, cette terrifiante chronique de la vie sous la présidence de Kadhafi retrace l'horreur de la répression et cette angoisse de tous les instants dans laquelle tentent de survivre le petit garçon et ses proches. Premier roman.



EGYPTE

Mohammed Salmawy

Mohamed Salmawy, né au Caire en 1945, est une figure de premier plan de la scène littéraire arabe. Il est l'auteur de douze pièces de théâtre, dont *La Dernière Danse de Salomé* (L'Harmattan, 2003) et *Les Chaînes*, présentée sur les planches du théâtre Le Trianon à Paris en 1996. Il est également l'auteur de nouvelles, ainsi que d'un livre d'entretiens avec Naguib Mahfouz, *Mon Égypte* (Lattes, 1996). Fondateur et rédacteur en chef du journal de langue française *Al-Ahram Hebdo*, il est l'actuel président de l'Union des écrivains d'Égypte et le secrétaire général de l'Union générale des écrivains arabes. *Perles de colère* est son premier roman.

Perles de colère, Écriture 2009

Cinq jours-clés de la vie de Nisrine Houry, écrivaine et poétesse palestinienne. Mariée à l'âge de 18 ans, elle s'éveille simultanément à l'amour charnel et à l'orgueil national. A travers sa vie, un demi-siècle d'histoire, de la première guerre arabo-israélienne de 1948, aux accords de Camp David en 1979, jusqu'au dénouement.

Naguib Mahfouz

Né au Caire en 1911, Naguib Mahfouz est l'auteur de plus de cinquante romans et recueils de nouvelles qui lui ont valu, en 1988, le prix Nobel de littérature.

Les Fils de la médina, Actes Sud 2003

Une parabole de l'histoire sainte des trois religions abrahamiques où les prophètes et les grands personnages sont réincarnés dans le peuple du Caire.

L'Amour au pied des pyramides, Actes Sud 2002

Sélection de 14 nouvelles offrent une vision kaléidoscopique de l'Égypte contemporaine, parues de 1962 à 1996. Elles reflètent une partie des grands thèmes de l'œuvre de N. Mahfouz, et sont tour à tour mystiques, désabusées, absurdes, nostalgiques, réalistes et drôles.

Le Mendiant, Actes Sud 2002

Omar Hamzaoui, célèbre avocat cairote, est soudainement atteint d'asthénie. Tout l'indiffère et il finit pas se retirer dans une petite cabane, s'abandonnant à ses hallucinations mystiques, jusqu'au jour où son ami Osman, recherché par la police politique, vient troubler sa solitude. Prix Nobel de littérature en 1988.

La Chanson des gueux, Gallimard 1998

Trois romans de l'écrivain égyptien, Prix Nobel 1988.

Saïd a Kafrawi

Saïd al-Kafrawi est né à Kafr Higazi, près d'Al-Mahalla, en 1939. Il est le nouvelliste égyptien le plus célèbre de sa génération, grâce à ses sept recueils publiés à partir de 1984 (*Madînat al-mawt al-jamîl*, "La ville de la belle mort"). Cette anthologie, *Le Kiosque à musique*, parue en 1997, regroupe dix-huit nouvelles qui permettent de retracer son itinéraire.

Le Kiosque à musique, Actes Sud 2002

Cette anthologie réunit dix-huit nouvelles, extraites de ses sept recueils publiés à partir de 1984, qui permettent de découvrir l'univers suranné mais lumineux d'un des plus grands nouvellistes égyptiens.

Ala al-Aswani

Né en 1957, Alaa El Aswany exerce le métier de dentiste dans le centre du Caire. Il a publié chez Actes Sud *L'Immeuble Yacoubian* (2006, porté à l'écran par Marwan Hamed), *Chicago* (2007) et *J'aurais voulu être égyptien* (2009).

Chicago, Actes Sud 2009

Des Égyptiens se rendent à Chicago pour étudier à l'université de médecine et se trouvent pris dans les contradictions de leur sentiment d'appartenance à un pays qui les exalte autant qu'il les déçoit.

L'Immeuble Yacoubian, Actes Sud 2007

En plein cœur du Caire, l'immeuble Yacoubian, véritable personnage principal du roman, est prétexte à raconter tout un pan de l'histoire égyptienne, des années 1930 aux années 1950, avec l'arrivée de la révolution nassérienne. Les protagonistes, les habitants de l'immeuble, riches et pauvres, bons et méchants, se débattent tous dans le même piège.

Nawal al-Sa'dawi

Nawal El Saadawi est médecin en Égypte. Elle est connue dans le monde entier pour son engagement dans la lutte pour les droits et les libertés des femmes arabes. En 1982, elle a reçu en France le prix de l'amitié franco-arabe pour la première édition de ce livre aux éditions Des femmes-Antoinette Fouque.

Ferdaous, une voix en enfer, Des femmes 2007

Description de la société égyptienne à travers l'histoire de Ferdaous, une détenue condamnée à mort pour avoir tué un proxénète.

Zina: le roman volé, L. Pire 2008

Boudour Al Damhiri déteste son métier de critique littéraire et rêve d'être romancière. Elle est hanté par le souvenir de Zina, la fille qu'elle a eu d'un jeune homme rencontré lors d'une manifestation, mort en prison, et qu'elle a abandonnée. Depuis des années elle trouve un peu d'apaisement en écrivant un roman et en vivant à travers son double de fiction, Badreya.

Gamal Ghitany

Gamal Ghitany est né en 1945. Dessinateur de tapis à dix-sept ans, il publie parallèlement son premier recueil de nouvelles. Grand reporter à vingt-trois ans, il couvrira tous les conflits de la région : israélo-arabe, Beyrouth, Iran-Irak... De nombreux romans et recueils de nouvelles témoignent de l'immense

talent littéraire d'un des plus grands auteurs de l'Égypte actuelle.

Au plus près de l'éternité, Seuil 2007

Pour les besoins d'une grave opération du cœur, l'auteur doit se rendre aux États-Unis. À l'approche de l'opération, il se penche sur ce qui a le plus compté pour lui et engage un dialogue avec son médecin, qui se transforme en monologue, affrontant les souvenirs, et observant présent et passé.

Le Livre des illuminations, Seuil 2005

Histoire autobiographique dans laquelle le narrateur apprend à son retour de voyage, que son père est décédé en son absence. Il décide d'analyser les rapports qu'il entretenait avec son père et leurs évolutions. Ce récit personnel est lié à l'histoire de l'Égypte contemporaine : la féodalité rurale, la révolution des officiers de 1952, l'avènement de Nasser, les espérances sociales, etc.

L'Appel au couchant, Seuil 2004

Conte initiatique, fable magique dans la grande tradition des Mille et une nuits, alliant mystère, érotisme, gravité et dérision, ce texte est aussi une satire des régimes politiques des pays arabes et une réflexion sur la condition humaine.

Mahmoud Wardany

Mahmoud Wardany, né en 1950 au Caire, s'initie à l'écriture littéraire dès la fin des années 1960 avant de s'engager dans le militantisme politique. Renouant ensuite avec la littérature, il publie en 1983 un premier recueil de nouvelles, puis un premier roman, *Nawbat rogou'* ("Sonnerie au retour", 1990), sorte de contre-histoire de la guerre d'octobre 1973. Journaliste à l'hebdomadaire littéraire *Akhbar al-Adab* depuis sa création (1993), il a ensuite publié cinq autres romans qui l'ont imposé comme un des auteurs majeurs de sa génération.

La Prairie parfumée, Sinbad 2007

Après huit années passées en Allemagne à préparer un doctorat qu'elle n'a pas achevé, Eqbal Bakri, une des leaders du mouvement étudiant égyptien du début des années 1970, rentre précipitamment en Égypte pour revoir sa mère mourante. Elle est confrontée à un pays socialement et politiquement transformé.

Somaya Ramadan

Née au Caire en 1951, Somaya Ramadan a vécu une dizaine d'années en Grande-Bretagne et en Irlande, à Dublin, où elle a soutenu une thèse sur la littérature irlandaise. Rentrée au Caire, elle se consacre à l'enseignement de la littérature anglaise, à la critique littéraire et à la traduction.

Feuilles de narcisse, Sinbad 2006

Kimi, une jeune Égyptienne, part étudier en Irlande, sombre dans la folie. Avec le temps et la distance, le fossé s'est creusé entre ce qu'elle est et les attentes de son entourage. Premier roman. Prix Naguib Mahfouz.

Mohammed el-Bisatie

Né en 1937 à Gammaliyya, près de Port-Saïd, Mohammed El-Bisatie a publié depuis 1967 sept recueils de nouvelles et huit romans qui l'ont placé au premier rang des écrivains arabes de sa génération.

D'autres nuits, Actes Sud 2006

Portrait allusif d'une femme dans l'Égypte des années 1970. Yasmine tente de garder la trace de mondes perdus, de ses frères, des hommes de sa vie...

Les Bruits de la nuit, Actes Sud 2003

Badria n'a guère eu le temps de connaître son mari. Quelques mois après leur mariage, il est tombé au champ d'honneur. Dès lors, petit à petit, elle reconstituera la mémoire de son village et celle de son pays, l'Égypte.

Khayri Shalabi

Né en 1938, Khayri Shalabi occupe une place à part parmi les écrivains de la "génération des années 1960". Autodidacte, il a exercé toutes sortes de petits métiers avant de devenir, à trente ans passés, journaliste puis écrivain. Conteur à la mémoire prodigieuse, il a développé une écriture très originale, imprégnée d'oralité, au long d'une œuvre prolifique (plus de trente titres), très tardivement reconnue. *Wikâlat `Atiyya* (L'Auberge d'Ateyya, 1992), un roman foisonnant, a reçu, en décembre 2003, le prestigieux prix Naguib Mahfouz décerné par les Presses de l'université américaine du Caire.

Le Temps du kif, Sinbad 2006

Dans les années 1970 au centre-ville du Caire, le mystérieux Saleh Heissa est garçon en chef dans la fumerie de haschich dirigée par Hakim. Saleh est un homme étrange, et attise les curiosités dans ce lieu de plaisirs et d'histoires partagés où se croisent des fumeurs de toutes conditions.

Nabil Naoum

Né au Caire en 1944, Nabil Naoum est notamment l'auteur du recueil de nouvelles *Le Voyage de Râ* (1988) et de trois romans: *Retour au temple* (1991), *Le Rêve de l'esclave* (1994) et *Corps premier* (1998).

Les Rivages de l'amour, Actes Sud 2003

Entre les rivages de la mer Rouge et Paris, entre le personnage principal, un Égyptien cosmopolite, et d'autres personnages, hommes et femmes, Occidentaux ou Égyptiens, se nouent des relations amoureuses et se déploient les jeux de l'attachement, de la séduction et du désir.

Corps premier, Actes Sud 1998

Fouad, archéologue de son propre passé, explorateur sensuel du monde féminin, provoque une réflexion sur le temps, les corps et les morts.

Hamdi Abou Golayyel

Hamdi Abou-Golayyel, Égyptien né en 1968 dans une famille de bédouins sédentarisés, ouvrier autodidacte, s'impose comme écrivain dès la parution, en 1997, de son premier recueil de nouvelles, *Colonies de fourmis*, qui a été couronné dans son pays par de prestigieuses distinctions. *Petits voleurs à la retraite* est son premier roman traduit en français.

Petits voleurs à la retraite, éd. de L'Aube 2005 (épuisé)

Le Caire. Dans un immeuble de quartier d'une cité nouvelle, cité Nasser, vivent Abou Gamal, ouvrier en retraite, et sa famille. Sa grande occupation est de garder le contrôle du lieu et des personnes : son fils aîné, trafiquant de haschich et escroc, Seif, le cadet homosexuel, Amer le kleptomane fumeur de

hasch, sa femme Zenouba la lascive, mais aussi le professeur d'arabe, le cheikh, le copte...

Ibrahim Aslân

Fils d'un employé des postes de Tanta, Ibrahim Aslân est né en 1935. Adolescent, il apprend l'art de la tapisserie; plus tard, il devient facteur de campagne, avant d'être promu au Caire. Il travaille actuellement dans le journalisme.

Ibrahim Aslân est avec Gamal Ghitany, Sonallab Ibrahim et Abdel Hakim Qassem l'une des grandes voix de la "génération des années soixante", qui a puissamment contribué au renouvellement du roman arabe. Parmi ses quatre romans et trois recueils de nouvelles, Actes Sud a publié en 2000 *Equipe de nuit*.

Kit-kat café, Actes Sud 2004

Dans un café d'Imbâba, des personnages typiques du petit peuple du Caire, des anti-héros, se croisent et échangent des paroles ordinaires, des souvenirs et des détails qui tissent progressivement la trame du récit.

Salwa Bakr

Les Messagers du Nil, Esprit des péninsules 2003

A la fin du XIXe siècle, les paysans égyptiens, musulmans et chrétiens, se rebellent contre l'autorité du calife et refusent d'acquiescer l'impôt foncier. Le sacristain Bédeir et le diacre Thawna quittent leur monastère copte pour une périlleuse mission auprès des Bachmouris, les chrétiens du delta du Nil. Un roman picaresque qui délivre un message de tolérance.

May Telmissany

Née au Caire en 1965, May Telmissany se partage entre l'écriture et l'enseignement du cinéma à l'université de Montréal (Canada). Elle a écrit, outre deux volumes de nouvelles, des critiques cinématographiques parues dans de nombreuses publications arabes, françaises et canadiennes. Son premier roman, *Doniazade (Sinbad - Actes Sud, 2000)* a reçu le prix Arte-Mare, décerné par la ville de Bastia, en 2001, et le prix de l'état égyptien pour le roman autobiographique, en 2002.

Héliopolis, Sinbad 2003

A Héliopolis, le nouveau quartier du Caire construit au début du XXe siècle sur un site pharaonique, un monde en voie de disparition. A travers l'histoire de Micky, l'enfant-narratrice, de sa mère, de sa grand-mère et de ses tantes, se dessine la carte des espaces féminins oubliés où se greffe l'Égypte des années 70.

Ibrahim Abdel-Meguid

Ibrahim Abdel-Méguid est né en 1946 dans un quartier populaire d'Alexandrie. Il est l'auteur de huit romans et de quatre recueils de nouvelles. Il a obtenu en 1996 le prix Naguib Mahfouz pour son roman *L'Autre Pays (Actes Sud, 1994)*.

Personne ne dort à Alexandrie, Desclée De Brouwer 2001

Situé dans l'Alexandrie de la Seconde Guerre mondiale, ce roman entremêle des histoires de vie et d'amour : la rencontre entre deux lycéens, dont l'un est musulman et admiratif de la France, l'autre qui

devient religieuse et soigne les malades. Le roman d'une ville où se côtoient coptes et musulmans, saisis dans leur vie quotidienne et dans leurs passions.

L'Autre pays, Actes Sud 1994

Exilé volontaire en Arabie saoudite, un jeune Egyptien découvre la cruauté d'une réalité sociale concernant des millions d'individus dans le monde arabe.

Edouard al-Kharrat

Edouard Al-Kharrat est un écrivain égyptien d'origine Copte, il est né en 1926 à Alexandrie. Romancier, nouvelliste, poète, critique littéraire et critique d'art.

Belles d'Alexandrie, Actes Sud 1997

La figure féminine de l'énigme du monde à travers des scènes de la vie quotidienne égyptienne, des allusions à l'Égypte des années 40. Une sensuelle méditation à la faveur de laquelle se découvre progressivement la déchirante beauté du monde.

Raouf Moussad-Basta

L'œuf de l'autruche, Sinbad 1997

Né vers la fin des années 30 à Port-Soudan, mais de nationalité égyptienne, l'auteur donne à lire les détails les plus intimes de son trajet personnel, rendant compte de l'errance d'un intellectuel arabe, ballotté au gré des modes idéologiques.

Mohammed Mostagab

Les Tribulations d'un Égyptien en Égypte, Actes Sud 1997

En dix courts chapitres, l'auteur retrace les aventures drolatique d'un citoyen ordinaire, sorte de Candide de la vallée du Nil. L'humour est présent dans ce texte inspiré de contes populaires et de prosateurs arabes de l'âge classique et au style volontairement grandiloquent.

Tawfiq al-Hakim

Tawfiq al-Hakim né le 26 juillet 1898 dans la banlieue d'Alexandrie et mort le 27 juillet 1987 était un écrivain égyptien et une grande figure de la littérature arabe. Il est un des rares pionniers arabe dans l'écriture théâtrale et nouvelliste.

Un Substitut de campagne en Égypte: journal d'un substitut du procureur égyptien, CNRS édition 2009

Description de l'Égypte des années 1940 par un magistrat qui consigne dans ses carnets ses aventures et le déroulement de ses enquêtes le plus souvent criminelles. Il relate ainsi le vol d'un réchaud allumé ou encore la morsure d'un doigt par la mère de la mariée trompée sur le montant de sa dot. Portrait des humbles et réquisitoire contre la misère et la corruption.

Taha Hussein

Taha Hussein est un romancier, essayiste et critique littéraire égyptien né le 14 novembre 1889 et mort le 28 octobre 1973. Surnommé le doyen de la littérature arabe, c'est un des plus importants penseurs arabes du XX^e siècle.

Au-delà du Nil, Gallimard Unesco 1990

Une sélection de nouvelles et d'essais d'un écrivain égyptien, qui fut également un homme politique et qui resta marqué par son contact avec la culture française.

Le livre des jours, Gallimard L'imaginaire 1984

Yusuf Idris

Écrivain égyptien (al-Bayrum 1927 - Londres 1991).

Médecin, il publie très tôt des nouvelles qui l'imposent d'emblée. Il écrivit aussi des romans et des pièces de théâtre en langue dialectale. L'évocation fouillée des sentiments, la qualité de l'analyse psychologique, l'humour et la spontanéité d'une expression usant largement de la langue quotidienne servent une œuvre qui, surtout réaliste, parfois fantastique, s'enracine profondément dans l'Égypte et dans son peuple.

La Sirène et autres nouvelles, Sinbad 1986

Quatre nouvelles de l'écrivain égyptien Y. Idris, né en 1927. La Sirène, publiée en 1968, explore les fantasmes d'une jeune paysanne fascinée par la capitale et les voix intérieures qui l'habitent et la feront se perdre.



PALESTINE

Liana Badr

Liana Badr a travaillé au sein d'organisations de femmes dans les camps de réfugiés. Militante proche de l'OLP, elle écrit également pour des revues politiques. Née à Jérusalem, elle a vécu à Jéricho. En 1967, après la guerre des Six-Jours, elle doit s'exiler une première fois à Amman. Après Septembre noir, un nouvel exode la conduit au Liban. Après l'invasion israélienne de 1982, elle gagne Damas d'où elle sera expulsée en 1986. Après plusieurs années passées en Tunisie, elle regagne Jéricho en juillet 1994.

Etoiles sur Jérich, Esprit des péninsules 2001 : traduit de l'arabe par (Palestine) Anne-Marie Luginbuhl

Dix chapitres, chacun placé sous le signe d'un minéral, relatent les souvenirs d'enfance et de jeunesse d'une narratrice prise entre le désir de retourner en Palestine et l'impossibilité de ce retour. Sous le jeu des destinées particulières, se dessinent les enjeux du Moyen-Orient. Publié au Caire en 1993.

Hussein Al-Barghouti

Hussein al-Barghouti est né en 1954 dans le village de Kobar près de Ramallah (Palestine). Titulaire d'un doctorat de littérature comparée, il enseigne à partir de 1992 à l'université de Bir Zeit, puis à l'université d'Abou Dis, tout en participant à diverses revues littéraires. En 1997, il figure parmi les fondateurs de la revue Al-Shu'arâ (Les Poètes), publiée par la Maison de la poésie de Ramallah. Poète, parolier dramaturge, scénariste et essayiste, il est aussi l'auteur de deux récits autobiographiques, Lumière bleue et Je serai parmi les amandiers, qui annoncent une nouvelle sensibilité littéraire palestinienne. Il est décédé le 1er mai 2002 à Ramallah.

Lumière bleue, Sinbad 2004 : traduit de l'arabe par Marianne Weiss préface de Mahmoud Darwich

Récit initiatique et autobiographique évoquant la rencontre, aux Etats-Unis, d'un étudiant palestinien et d'un soufi d'origine turque, mi-sage, mi-fou, qui marqua durablement sa vie et sa pensée.

Mahmoud Darwich

Mahmoud Darwich, né en 1942 à Birwa, près de Saint-Jean-d'Acre, est unanimement considéré comme l'un des plus grands poètes arabes contemporains. Auteur de plusieurs ouvrages maintes fois réédités et traduits partout dans le monde.

La Terre nous est étroite, Gallimard 2000 : traduit de l'arabe par (Palestine) Elias Sanbar
préface de inédite et choix de l'auteur

Auteur d'une quinzaine de recueils de poèmes, Mahmoud Darwich compose pour ce volume sa première anthologie, avec de nombreux textes inédits. Voix de la Palestine, il est celui qui a forgé les chants de l'exil, celui qui a dit le temps suspendu et dessiné les rêves, les regrets d'une identité irréductible.

Murale, Actes Sud 2003 : traduit de l'arabe par (Palestine) Elias Sanbar

Ce poème, qui rappelle les hymnes éternels de l'Orient ancien, évoque le dépérissement des êtres et leur désir d'éternité.

Emile Habibi

Écrivain israélien (Haïfa 1922-Nazareth 1996). Militant dès l'âge de dix-sept ans dans la Ligue de libération nationale palestinienne, il est, en 1947, l'un des rares Arabes de Palestine à préconiser l'acceptation du plan de partage onusien de la Terre sainte. À la fois écrivain palestinien et citoyen israélien, il apparaît, avec le recul, comme un précurseur de la coexistence esquissée en 1993 avec les accords d'Oslo entre Israël et l'OLP. Membre fondateur du Parti communiste israélien (1949), il est régulièrement élu à la Knesset (1959-1972). En 1948, il devient rédacteur en chef du quotidien de langue arabe Al-Ittihad de Haïfa. Dans ses écrits romanesques et politiques, il évoque la vie quotidienne arabe dans les Territoires occupés. En 1992, il est le premier Arabe à obtenir le prix d'Israël de littérature. Deux ans auparavant, il avait reçu au Caire, des mains de Yasser Arafat, une récompense presque équivalente, le prix Al-Quds (nom arabe de Jérusalem). Ce double honneur lui avait valu, à l'époque, de vives critiques.

Soraya fille de l'ogre, Gallimard 1996 : traduit de l'arabe par Jean-Patrick Guillaume

Cela commence par la réapparition, inattendue et inexplicable, d'une adolescente aimée jadis, et sur laquelle les années ne semblent pas avoir de prise : Soraya, l'énigmatique sauvageonne des pentes du Carmel. Comme toujours, chez Habibi, cet événement marque le retour d'un passé refoulé, et sert de prétexte à une nouvelle exploration de l'exil intérieur, propre aux Arabes d'Israël.

Ghassan Kanafani

Ghassan Kanafani est un célèbre artiste palestinien, journaliste, auteur de romans et de nouvelles, dont l'œuvre est profondément enracinée dans la culture arabe palestinienne. Il a inspiré une génération entière de son vivant jusqu'à aujourd'hui, par ses actes et ses écrits. Né à Acre (nord de la Palestine) le 9 juillet 1936, il a vécu à Jaffa jusqu'en mai 1948, quand il a été obligé de partir avec sa famille d'abord au Liban puis plus tard en Syrie. Il a vécu et travaillé à Damas, puis au Koweït et, à partir de 1960, à Beyrouth. En juillet 1972, Ghassan et sa jeune nièce Lamis sont assassinés par des agents israéliens dans un attentat à la voiture piégée à Beyrouth.

Retour à Haïfa et autres nouvelles, Sindbad 1997 : traduit de l'arabe par Abdellatif Laâbi, Jocelyne Laâbi

Figure de proue de la littérature palestinienne, l'auteur a été assassiné à Beyrouth en 1972. Ce recueil de onze nouvelles est consacré au conflit opposant Palestiniens et Israéliens.

Sahar Khalifa

Sahar Khalifa est née à Naplouse. Après avoir enseigné à l'université de Birzeit, en Palestine occupée, elle suit des études en littérature anglo-saxonne aux États-Unis, à l'université d'Iowa, puis revient en

Palestine en 1988, où elle fonde le Centre des études féminines qu'elle dirige depuis. Ses romans, au travers desquels elle plaide en faveur des femmes, disent tous sa conviction que leur lutte pour la liberté ne peut s'inscrire que dans le cadre politique de la libération du peuple palestinien. Elle est considérée comme la première auteure et romancière Palestinienne.

Un Printemps très chaud, Seuil 2008 : traduit de l'arabe par (Palestine) Ola Mehanna, Khaled Osman

L'histoire se passe dans les territoires occupés, principalement à Ramallah et à Naplouse, quelques années avant la seconde Intifada. Ahmad, timide et sensible, élève admiré par ses professeurs, fera plusieurs années de prison pour s'être lié d'amitié avec une Juive. Maguid, son frère aîné, étudiant et musicien, est soupçonné du meurtre du chef d'une riche famille palestinienne.

Elias Sanbar

Elias Sanbar est historien et rédacteur en chef de la Revue d'études palestiniennes.

Le Bien des absents, Actes Sud 2002

Palestinien né à Haïfa, mais vivant depuis toujours en exil, Elias Sanbar évoque la maison familiale, l'exode des siens, l'enfance dans le Liban des années cinquante, les rencontres, les proches et les camarades de combat, les vaines négociations israélo-palestiniennes (dont il fut un des acteurs) et un bref retour dans sa ville natale.

Ibrahim Souss

Né à Jérusalem, Ibrahim Souss a fait ses études universitaires en France, à l'Institut d'Études Politiques. Représentant de l'OLP en France de 1978 à 1992, à l'Unesco de 1975 à 1980, ambassadeur au Sénégal depuis 1980, ces postes politiques ne l'ont pas empêché de mener de front une carrière littéraire et musicale: pianiste compositeur, il a suivi la formation de l'École Normale de Musique de Paris et celle du Royal College of Music de Londres. On lui doit entre autres deux longs poèmes de combat: Les Fleurs de l'olivier et Goliath, deux romans d'amour: Loin de Jérusalem et Les Roses de l'ombre, ainsi que des essais politiques.

Loin de Jérusalem, Liana Lévi, 1987

Il est Arabe, elle est juive, ils s'aiment et vivent en Palestine avant 1948...

Souad Amiry

Souad Amiry est une architecte palestinienne. Elle a passé son enfance entre Amman, Damas, Beyrouth et Le Caire. Fondatrice et directrice du Centre Riwaq qui s'occupe de préserver le patrimoine culturel palestinien, elle vit aujourd'hui à Ramallah.

Cappuccino à Ramallah, Stock

Le 17 novembre 2001, les chars israéliens entrent dans Ramallah. Alors que le monde entier analyse la situation, sur place, la vie continue. Architecte palestinienne, l'auteure nous livre son témoignage sur cette occupation, décrivant la vie quotidienne dans ce qu'elle a de plus dérisoire, entre les chars et les soldats.

Ilan Halevi

Ilan Halevi est né en France en 1943. Proche de Yasser Arafat et ancien vice-ministre des Affaires étrangères de l'Autorité palestinienne, il est depuis vingt-deux ans le porte-parole de la Palestine auprès de l'Internationale socialiste et a participé, en tant que membre de la délégation palestinienne, aux négociations de Madrid et de Washington.

Allers-retours, Flammarion 2005

En partie autobiographique, ce récit de l'ancien ministre de l'Autorité palestinienne recourt aussi à la fiction et au témoignage pour raconter l'histoire des mouvements d'extrême gauche israéliens, les combats menés par l'OLP et les négociations israélo-palestiniennes sur fond de roman d'espionnage et de détours inattendus dans l'espace et dans le temps.



ISRAËL

Samuel Joseph Agnon

Né à Buczacz en Galicie en 1888, S. J. Agnon est mort à Rehovot en Israël en 1970. Ce prix Nobel de littérature (1966) est sans conteste un des très grands écrivains du XXe siècle, admiré et lu dans de nombreux pays, mais jusqu'ici méconnu en France. L'analyse des sentiments, et notamment du sentiment amoureux, sous-tend toute son œuvre, d'une universalité et d'une puissance d'évocation rares.

A la fleur de l'âge, Gallimard 2003 : traduit de l'hébreu par Laurent Schuman

Tirtza, la narratrice, vit dans l'Empire austro-hongrois. Elle fait le récit de la vie et de la mort à l'âge de 31 ans, de sa mère Léa Mintz, puis le récit de sa vie après sa disparition. Elle va découvrir qui était l'auteur des lettres que sa mère avait brûlées quelques heures avant sa mort. Une réflexion sur la nature de l'amour, du destin et du malheur. Prix Nobel de littérature en 1966.

La Dot des fiancées, Belles lettres 2003 : traduit de l'hébreu par Charles Leben, Michel Landau

A Buczacz, au XIXe siècle, rabbi Yudel doit, selon le rebbe hassidique de la ville, solliciter les juifs des villages de la région afin de réunir la somme nécessaire à doter ses filles et leur organiser des mariages décents. Il va donc parcourir le petit monde de la juiverie galicienne, rencontrer des personnages étonnants et des situations inédites...

Aharon Appelfeld

Né en 1932 en Bucovine, Aharon Appelfeld a été déporté en 1940 dans un camp de concentration, en Ukraine, d'où il s'est évadé.

L'Immortel Bartfuss, Seuil 2005 : traduit de l'hébreu par (Israël) Sylvie Cohen

Lors de la Seconde Guerre mondiale, Bartfuss s'est évadé d'un camp de concentration, a réussi à survivre en se cachant dans la forêt, avant d'échouer sur la côte italienne et de partir en Palestine. Aujourd'hui, marié et père de famille, il est incapable de se forger une nouvelle vie.

Floraison sauvage, Seuil 2008 : traduit de l'hébreu par (Israël) Valérie Zenatti

Les Carpates au milieu du XIXe siècle. Un frère et une sœur, Gad et Amalia, ont reçu un étrange héritage : ils sont depuis six ans les gardiens d'un cimetière au sommet d'une montagne, lieu de pèlerinage, où sont enterrés des Juifs ayant résisté lors d'un pogrom. Pour tromper la mélancolie de l'hiver, Gad et Amalia prennent l'habitude de boire. Le trouble s'installe entre eux.

La Chambre de Mariana, l'Olivier 2009 : traduit de l'hébreu par Valérie Zenatti

Fuyant le ghetto et la déportation, la mère d'Hugo, 11 ans, confie son fils à une femme, Mariana, qui travaille dans une maison close. Hugo passe ses journées reclus dans un réduit privé de fenêtres, attendant à la chambre de Mariana. Il supporte le quotidien en se remémorant son enfance avec ses

parents, en écrivant des lettres à sa mère et en épiant les bruits qui l'entourent.

Haïm Gouri

Haïm Gouri est né à Tel-Aviv en 1923. Il rejoint le bras armé de la Haganah, le Palmach, dès 1941. En 1947, il est envoyé en Europe afin de rapatrier les rescapés de la Shoah. Il est l'auteur d'un journal relatant le procès d'Eichmann, auquel il a assisté. Poète, écrivain, journaliste, *L'Affaire chocolat*, son premier roman, a été publié en 1965 en Israël.

L'Affaire chocolat, 10-18 2008 : traduit de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech

Robi et Mordi se retrouvent sur le quai d'une gare quelque part en Europe après la Seconde Guerre mondiale. Ils vont ensemble à la soupe populaire. Tandis que Robi recherche sa famille, rêve d'amour et de fortune, Mordi, prostré chez lui, essaie de comprendre. L'affaire chocolat pourrait néanmoins leur apporter la gloire et la richesse.

Yehoshua Kenaz

Ecrivain et traducteur (de Flaubert, Balzac, Simenon...), Yehoshua Kenaz, né en 1937, a étudié à l'université de Jérusalem et à la Sorbonne. Il a publié sa première nouvelle en 1960. Il écrit *La Grande Femme des rêves* en 1972, alors qu'il séjournait à Oxford; depuis la parution de son roman *Infiltration*, ce livre a été redécouvert et n'a cessé d'être réédité.

Infiltration, 10-18 2006 : traduit de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech

Retrace les destins d'appelés du contingent israéliens aux profils déficients et, à travers eux, la réalité de l'armée : les ordres, les exercices, les gestes répétitifs. Chaque recrue a beau venir d'univers, de cultures et d'ethnies différentes, tous ressortent blessés de l'armée.

Retour des amours perdues, Stock 2004 : traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen

Dans un immeuble de Tel-Aviv se croisent les destins d'un couple qui vit une liaison clandestine, d'un jeune homme solitaire, mal dans sa peau, d'un vieillard paralysé, voué au ressassement infini, amoureux de son aide-infirmière philippine, des parents d'une jeune recrue de l'armée. Y. Kenaz brosse un tableau réaliste de la société israélienne et de la société moderne en quête d'amour.

La Grande femme des rêves, Actes Sud 2006, traduit de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech

Lors d'un été tourmenté, les habitants d'un vieil immeuble de Tel-Aviv subissent une lente dégradation physique et mentale. Malka, la femme du très conformiste et soumis Shmoulik, devient pour tous l'incarnation de la femme des rêves, un havre de paix et une source de tourments... Une exploration de la cruauté des liens qui unissent l'homme à son prochain.

Itzhak Orpaz

Né en 1923 en URSS, Orpaz émigre en Israël en 1938 où il poursuit une oeuvre originale, sans compromis. Auteur d'une quinzaine de romans et de recueils de nouvelles, Orpaz a reçu de nombreux prix nationaux, dont le prix Bialik (1986) pour l'ensemble de son oeuvre.

Une Marche étroite, Liana Levi 1993 : traduit de l'hébreu par R. Pinhas-Delpuech

Un bruit inaccoutumé dans l'escalier : un petit bonhomme répugnant est occupé à scier une marche sur laquelle la voisine du dessous posera fatalement le pied... Un polar métaphysique et inquiétant, qui met à nu la médiocrité.

Fourmis, Liana Levi 2007 : traduit de l'hébreu par et préf. Rosie Pinhas-Delpuech

Un couple dans un appartement au sommet d'un immeuble. Le couple est désuni et l'appartement trop petit. Rachel ne peut supporter la réalité. Tout l'éloigne d'un quotidien salissant, son corps est enveloppé dans des linges blancs. Et Yaacov son mari ne peut l'approcher tant elle craint les souillures de son corps d'homme. C'est une petite fourmi qui déterminera le changement d'attitude du couple.

Yacov Shabtaï

Né en 1934, Yaakov Shabtaï a grandi à Tel-Aviv. Après son service militaire, il passe dix ans au kibboutz Merhavia puis, en 1967, regagne Tel-Aviv avec sa femme et ses deux filles pour se consacrer à l'écriture. Il succombe à un arrêt cardiaque en 1981.

De cet auteur de premier plan, dont l'œuvre est traduite dans le monde entier.

Pour inventaire, Actes Sud 2007 : traduit de l'hébreu par Rosy Pinhas-Delpuech

Polyphonique, alluvionnaire, élégiaque, le roman d'une génération, celle de l'auteur, disparu prématurément à l'âge de 47 ans en 1981, meurtrie par le naufrage des idéaux sionistes. Un témoignage désenchanté et un bilan inoubliable sous le signe de Proust et de Faulkner.

Benjamin Tammuz

Né en Russie en 1919, disparu en 1989, Benjamin Tammuz fut longtemps responsable des pages littéraires de Ha'aretz, puis occupa durant sept ans les fonctions d'attaché culturel auprès de l'ambassade d'Israël à Londres. De 1979 à 1984, il fut écrivain résident à Oxford.

Le Caméléon et le rossignol, Actes Sud 1993 : traduit de l'hébreu par Laurent Schuman

De 654, sous le règne des rois wisigoths, à... 1987, l'extraordinaire album de famille des Abramsohn, chez qui cohabitèrent la tendance caméléon, avide de s'assimiler au monde ambiant, et la tendance rossignol, soucieuse de préserver son identité juive jusqu'à l'anéantissement.

Avraham B. Yehoshua

Avraham B. Yehoshua, né à Jérusalem en 1936, a été récompensé par une dizaine de prix internationaux et surtout par le prestigieux grand prix de Littérature d'Israël pour l'ensemble de son œuvre.

La Mariée libérée, LGF 2005 : traduit de l'hébreu par Francine Lévy, révisée par Clarisse Cohen

Y. Rivline, orientaliste de renom, est convaincu que le divorce de son fils Ofer cache un secret. Il y a plus de cinq ans que sa femme l'a répudié après à peine un an de mariage et Ofer n'a toujours pas surmonté le choc. Rivline se lance dans une enquête pour connaître les raisons de cet échec. A travers le destin d'une famille, évoque le conflit israélo-palestinien.

Monsieur Mani, Gallimard 1992 : traduit de l'hébreu par Arlette Pierrot

Épopée familiale, chronique couvrant l'histoire de six générations, *Monsieur Mani* est composé de cinq conversations remontant progressivement dans le temps, du début des années 80 à la moitié du 19^e siècle.

L'Amant, Gallimard 1979 : traduit de l'hébreu par Jacques Pinto

Un jeune homme arrive un jour dans la vie d'un couple de Haïfa, et, par sa présence, lui rend la chaleur qu'il avait perdue.

Le Responsable des ressources humaines, LGF 2007 : traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen

A Jérusalem, le directeur des ressources humaines d'une entreprise de boulangerie enquête sur le passé de Julia Regajev, une de ses employées, morte dans un attentat suicide sur un marché. Parti d'une chronique réaliste, ce roman, réflexion sur la condition humaine, se transforme peu à peu en voyage métaphysique rempli de symboles.

S. Yizhar

Né en 1916 à Rehovot, S. Yizhar appartient à une famille qui émigra de Russie en 1890 et qui s'illustra dans des domaines aussi différents que l'agriculture, l'écriture ou l'action politique. Soldat, enseignant, membre de la Knesset, professeur d'université, S. Yizhar a reçu les trois prix littéraires les plus prestigieux d'Israël.

Convoi de minuit : nouvelles, Actes Sud 2000 : traduit de l'hébreu par Laurent Schuman

Dans ces récits, dont certains ont suscité de violentes controverses en Israël, les conflits entre morale personnelle et raison d'Etat amènent les individus à prendre des décisions qui vont changer leur destin.

Gilad Atzmon

Gilad Atzmon, musicien et philosophe de son état, a publié ce premier roman en 2001 dans son pays (Israël). Un pays avec lequel il a bien des comptes à régler : installé en Grande-Bretagne depuis près de dix ans, il se déclare ouvertement antisioniste... et passe dans ces pages une terrible volée de bois vert sur les fesses de ses compatriotes.

Guide des égarés, Phébus 2005 : traduit de l'hébreu par Laurence Klein

G. Atzmon, musicien et philosophe, a publié ce premier roman en 2001 en Israël. Il a quitté son pays pour s'installer en Grande-Bretagne et se déclare ouvertement anti-sioniste. Dans son roman, en 1973, à la veille de la guerre du Kippour, un jeune homme joue les tire-au-flanc sur le front de la guerre. Ce qui l'intéresse c'est le sexe et il part pour l'Allemagne goûter les blondeurs aryennes...

Amzi Bishara

Né en 1956 à Nazareth, Azmi Bishara a obtenu un doctorat en philosophie à l'université Humboldt de Berlin avant d'enseigner à l'université de Bir Zeit de Ramallah. Fondateur du Rassemblement national démocratique, un parti large de gauche, il est depuis 1996 député à la Knesset. Il a publié une dizaine d'ouvrages écrits en arabe et en hébreu. Checkpoint est sa première œuvre littéraire.

Checkpoint, Actes Sud 2004 : traduit de l'arabe par (Palestine) Rachid Akel

En compagnie de sa fille Wadj, le narrateur entreprend un voyage en Palestine occupée, un pays désarticulé et tronçonné par les colonies de peuplement, les routes de contournement, et désormais, le mur de séparation. Le seul point de repère est le checkpoint, un barrage militaire qui sépare et lie deux mondes et qui incarne la souffrance et l'espoir de passer.

Orly Castel-Bloom

Orly Castel-Bloom est née, en 1960, à Tel-Aviv, où elle a étudié le cinéma à l'université et où elle vit encore aujourd'hui. Comptée parmi les auteurs qui ont su provoquer ces vingt dernières années une

véritable mutation de la littérature israélienne, elle a reçu, en 1990, le prix de Tel-Aviv pour la littérature et, en 2007, le prix Leah Goldberg (2007).

Les Radicaux libres, Actes Sud 2003 : traduit de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech

Tandis que la mort les guette à chaque instant, les personnages ne parviennent jamais, dans leur désir d'embrasser à toute force la réalité du quotidien, à former une communauté vivante et humaine.

Textile, Actes Sud 2008 : traduit de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech

Portrait d'une famille de la bourgeoisie israélienne de Tel-Aviv : la mère propriétaire d'une usine de pyjamas et adepte de chirurgie esthétique, le père chercheur aux Etats-Unis dans le domaine textile, le fils au service militaire et la fille lancée dans l'agriculture biologique avec un néo-baba-cool. A travers cette cellule familiale qui se désagrège, le portrait d'une humanité misérable.

David Grossman

David Grossman, né à Jérusalem en 1954, est l'auteur réputé de six romans abondamment primés dont son chef-d'oeuvre Voir ci-dessous : Imour, et l'essayiste engagé de trois essais qui ont ébranlé l'opinion israélienne et internationale.

Quelqu'un avec qui courir, Seuil 2005 : traduit de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech

Assaf, 16 ans, obtient un job d'été de la mairie de Jérusalem. Il doit retrouver le propriétaire d'un chien égaré. En voulant mener à bien cette mission, il est entraîné dans une aventure initiatique dont Tamar, une adolescente est la figure centrale. Autour de cette jeune fille gravitent plusieurs personnages : une nonne, une restauratrice transsexuelle, un imprésario mafieux, etc.

Tu seras mon couteau, Seuil 2000 : traduit de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech

Un homme écrit une lettre à une femme inconnue qui, elle-même, ne le connaît pas. Il lui propose une histoire d'amour épistolaire. De ses réponses à elle, le lecteur ne sait que ce qui se dessine en filigrane dans ses lettres à lui...

Voir ci-dessous, amour, Seuil 1995 : traduit de l'hébreu par Ami Barak, Judith Misrahi - présentation Edmund White

Momik, fils unique de rescapés des camps de la mort, grandit à Jérusalem dans une famille traumatisée mais qui refuse d'évoquer le passé. Plus tard, devenu adulte, il va tenter de comprendre et d'accepter l'Holocauste. Un roman qui tente de raconter l'inacceptable.

Le Livre de la grammaire intérieure, Seuil 1994 : traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen

L'histoire d'un jeune juif polonais et de sa famille, de 1965 à 1967, à Jérusalem, juste avant la guerre des Six Jours, en pleine dépression économique. Aharon, le jeune protagoniste ne pouvant vivre selon la "grammaire" que dictent aux hommes les choses de la vie, se crée sa "grammaire intérieure", indépendante de la réalité.

Amir Gutfreund

Amir Gutfreund est né en 1963 à Haïfa. Ancien colonel de l'armée de l'air, il vit en Galilée. En 2000 la publication des Gens indispensables ne meurent jamais fit sensation en Israël, et le livre est aujourd'hui traduit en plusieurs langues.

Les Gens indispensables ne meurent jamais, Gallimard 2007 : traduit de l'hébreu par Katherine Werchowski

A Haïfa, dans les années 1970, Amir, le narrateur, et Efié, son amie, veulent savoir et comprendre ce qui s'est passé pendant la guerre. Ils ont 12 ans et emploient alors des ruses pour convaincre leurs grands-pères Lolek et Yosef de se confier à eux.

Israël Hameiri

Né en 1959 à Grenoble, Maurice G. Dantec se consacre à l'écriture depuis 1990 et vit actuellement au Canada.

Symbiose, Gallimard 2003 : traduit de l'hébreu par Katherine Werchowski

Daniel, homme viril et autoritaire, est colonel de réserve de l'armée israélienne. Il dirige une réserve naturelle en Haute Galilée et travaille sur sa thèse en biologie consacrée au comportement sexuel d'une variété de guêpes, une forme d'accouplement qu'il appelle symbiose. Il est marié à Orna, mais la trompe avec une voluptueuse soldate, Ruthi. Un jour, cette dernière disparaît...

Alon Hilu

Attiré par le théâtre, Alon Hilu entreprend des études d'Art dramatique à Tel-Aviv. Une fois son cycle terminé, il écrit deux pièces. Le succès est quasi immédiat. Lancé, Alon Hilu écrit pour la radio israélienne entre 1987 et 1988. Quelques années plus tard, il entame l'écriture de nouvelles pièces dans des revues littéraires israéliennes. Mais le véritable succès international n'apparaît qu'avec la publication de son premier roman *La Mort du moine*.

La Mort du moine, Seuil 2008 : traduit de l'hébreu par Emmanuel Moses

Aslan Farhi, sur son lit de mort, dicte à un jeune moine sa confession : à l'âge de 19 ans, alors qu'il est marié avec la fille d'un rabbin, il découvre ses tendances homosexuelles et rencontre Tommaso, vieux moine italien qui l'initie aux plaisirs de la chair. Mais le moine meurt et Aslan fait disparaître son corps. C'est le début d'une série de rumeurs et d'une période trouble d'antisémitisme.

Shifra Horn

Née à Jérusalem, Shifra Horn est diplômée d'archéologie, d'études bibliques et de communication. Journaliste, elle est l'auteur de quatre romans, d'un recueil de nouvelles et de deux livres pour enfants.

Ode à la joie, Fayard 2007 : traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz

Yaël, anthropologue, étudie les rituels funéraires des Juifs orthodoxes à l'Université de Jérusalem. En janvier 2002, un matin, prise dans les embouteillages, elle joue à travers la vitre avec un enfant dans un bus. Mais l'autobus explose. Traumatisée, Yaël reconsidère ses rapports avec son mari, leur fils, ses collègues et sa famille, et tente de retrouver l'enfant.

Yoram Kaniuk

Né en 1930 à Tel-Aviv, Yoram Kaniuk a participé à la guerre d'Indépendance de 1948. De 1951 à 1961, il a vécu à New York. Peintre, journaliste, il a commencé à publier des romans et des nouvelles en 1962. Ses œuvres sont traduites dans quatorze langues. Il vit à Tel-Aviv.

Encore une histoire d'amour, Fayard 1998 : traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz

Depuis le décès de sa femme, Alex Tlalim vit replié sur lui-même. Le jour de son soixantième anniversaire, il émerge enfin et se rend, sous un prétexte professionnel, de Tel-Aviv à Hambourg. La rencontre de Nilly, une jeune Israélienne de 27 ans, va le plonger dans la passion, la quête d'absolu comme on en connaît que lors du premier ou du dernier amour.

Adam ressucité, Stock 2008 : traduit de l'anglais par Jean Autret et Robert Fouques Duparc

Adam Stein est un clown très en vue dans l'Allemagne des années 1930. Mais comme il est juif, il connaîtra l'internement dans les camps. La chambre à gaz lui sera épargnée car il accepte de distraire les prisonniers. Après la guerre, il est conduit dans un asile construit dans le désert du Néguev pour accueillir les survivants de l'Holocauste.

Sayed Kashua

Sayed Kashua est né en 1975. Il vit actuellement dans le quartier palestinien de Beit Safafa, près de Jérusalem. Il est critique de cinéma et éditorialiste à Ha'Ir. Son premier roman, Les Arabes dansent aussi, a été très remarqué en Israël et en Europe.

Et il y eut un matin, Seuil 2008 : traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen et Edna Degon

Un journaliste arabe israélien, en butte à l'ostracisme de la population juive de la ville où il réside, retourne vivre dans le village de son enfance, en Galilée. Le repos qu'il pensait y trouver n'est qu'illusoire car il se retrouve en perpétuel décalage dans la société de ses parents. Un regard caustique sur les sociétés juive et arabe, né de la propre histoire de l'auteur.

Etgar Keret

Romancier, auteur de bandes dessinées et réalisateur, Etgar Keret est né à Tel-Aviv en 1967.

Crise d'asthme, Actes Sud 2005 : traduit de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech

Recueil composé de quarante-huit récits courts et percutants, mettant en scène les failles de la condition humaine, ébranlant les convictions des uns, se moquant des autres. Des textes explosifs qui font voir le côté obscur de l'humanité tout en le confrontant à d'indispensables valeurs humaines.

La Colo de Kneller, Actes Sud 2001 : traduit de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech

Peint avec humour et pertinence le tableau singulier d'une histoire d'amour dans un endroit particulier : une sorte de purgatoire qui abrite seulement des gens, jeunes pour la plupart, ayant eu recours au suicide. Une colonie spéciale dans laquelle Hayyim, le narrateur, cherche son Eurydice, Erga, qui a voulu partir trop tôt de ce bas monde.

Alona Kimhi

Alona Kimhi, née en 1966 en Ukraine, a été comédienne avant de se consacrer à l'écriture. Elle vit aujourd'hui à Tel-Aviv. Son roman Suzanne *La pleureuse* a été accueilli avec grand succès lors de sa parution aux Éditions Gallimard en 2001.

Lily la tigresse, Gallimard 2006 : traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz

Une fresque exubérante et mélodramatique qui relate l'histoire de Lily, la narratrice, et celles de ses amies Ninouch et Michaëla. Lily a reçu un bébé tigre en cadeau. Avec ses deux amies (qui se sont liées d'une amitié amoureuse), elles vont vivre en vase clos autour de l'animal, dans une idylle qui durera jusqu'à l'irruption du très jaloux Léon. En même temps, Lily mue en tigresse.

Shoulamit Lapid

Shoulamit Lapid est née en 1934 à Tel-Aviv. Après des études de langues orientales à l'Université hébraïque, elle a dirigé l'Association des écrivains israéliens. Romancière, nouvelliste, dramaturge, elle a écrit depuis 1984 quelques-uns des meilleurs thrillers psychologiques israéliens. Toutes ses enquêtes ont pour décor Beershéva, la capitale du Néguev, et pour héroïne Lisie Badikhi.

Tempête sur Beershéva, Fayard 1999 : traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz

Une nouvelle enquête de Lisie Badikhi dans le milieu industriel de Beershéva et dans les magouilles politico-financières engendrées par le processus de paix.

Eleonora Lev

Critique littéraire et traductrice, Eleonora Lev vit et travaille à Tel-Aviv. Pour Premier matin au paradis, elle a reçu le Bernstein Prize, le prix littéraire le plus important d'Israël, précédemment décerné à Amos Oz et David Grossman. Son roman a été traduit en plusieurs langues.

Premier matin au paradis, Seuil 2003 : traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen

Une femme de quarante ans, célibataire et enceinte, monologue avec le fils qu'elle porte. Elle évoque l'état d'Israël des années 60, l'enfance terne d'une petite immigrante, l'expérience décevante du service militaire, les pénibles débuts à Tel Aviv, la grande ville hostile et laide. Jusqu'à la naissance de cet enfant, cette naissance miraculeuse qui lui assure l'entrée au paradis.

Sami Michaël

Sami Michael est né en 1926 à Bagdad. Jeune, il s'engage dans les réseaux clandestins de son pays, qu'il doit fuir. Il s'installe en Israël en 1949. Il étudie la littérature hébraïque et travaille comme hydrologue. Il publie ses premiers romans dans les années 70.

Une Trompette dans le Wadi, Calman Lévy 2006 : traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen

Huda, jeune Palestinienne chrétienne vivant en Israël, est la narratrice de cette histoire, celle d'une famille qui vit dans le Wadi (l'oued), à Haïfa. Il y a la mère, veuve, dont la famille a tout perdu lors de la guerre d'indépendance, le grand-père égyptien, sage et rusé, et la sœur Marie qui accepte le mariage arrangé pour elle. Enfin, il y a Alex, le nouveau voisin, le Russe, trompette.

Amos Oz

Amos Oz, né à Jérusalem en 1939, est l'auteur d'une œuvre aux multiples facettes. Depuis un premier succès international avec son roman *Mon Michaël*, il s'est imposé comme l'écrivain israélien le plus important de sa génération. Il a reçu de nombreux prix littéraires et distinctions à travers le monde (dont le prix Femina étranger pour *La boîte noire*). Parmi ses livres les plus marquants, *Une histoire d'amour et de ténèbres* (Gallimard, 2004) lui a valu un grand succès.

Une Histoire d'amour et de ténèbres, Gallimard 2005 : traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen

L'écrivain évoque son enfance à Kerem Avraham, quartier pauvre de Jérusalem, et le traumatisme lié à la mort de sa mère qui se suicide alors qu'il est adolescent. A l'âge de quinze ans, il quitte son père pour aller vivre dans un kibboutz. Plusieurs années plus tard, devenu romancier, il effectue un long voyage en Europe pour retrouver ses racines. Prix France Culture 2004.

Seule la mer, Gallimard 2005 : traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen

Albert Danon vit dans le nord d'Israël et vient de perdre sa femme. Son fils, Rico, est parti au Tibet, se ressourcer. Albert recueille alors l'amie de celui-ci, et tombe un peu amoureux d'elle. Mais sa voisine, Bettine, veille. Et Rico tarde à rentrer.

Mon Michaël, Gallimard 1995 : traduit de l'hébreu par Rina Viers

Hanna, déçue par son mari, par ses amis, par la vie, devient peu à peu étrangère au monde qui l'entoure. Dans son journal qu'elle tient comme pour se prouver sa propre existence, fiction et réalité se mêlent.

Ailleurs peut-être, Gallimard 2006 : traduit de l'hébreu par Judith Kauffman préface de Marc Saporta

L'histoire de Reouven Harich, poète et instituteur, et de sa famille dans un kibboutz israélien.

Meir Shalev

Meir Shalev est né en 1948 à Nahalal, et vit aujourd'hui à Jérusalem. Il est grièvement blessé pendant la guerre des Six Jours en 1967. Après des études d'art et de psychologie à l'Université hébraïque de Jérusalem, il travaille comme journaliste et auteur pour la radio et la télévision. Il est également chroniqueur régulier de journaux et de magazines. Parallèlement, il est l'auteur d'essais, de romans et d'ouvrages pour enfants.

La Meilleure façon de grandir, Seuil 2005 : traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen

Raphaël, 52 ans, s'occupe des canalisations d'eau dans le Néguev. Sentant que la mort approche, il se réfugie dans le désert et se remémore les événements de sa vie, marquée par la forte présence des femmes de sa famille.

Que la terre se souvienne, Albin Michel 1990 : traduit de l'hébreu par Arlette Pierrot

Au début du siècle, en Galilée, la vallée de Jezréel accueille les premiers pionniers venus de Kiev. La saga d'une famille suivie à travers trois générations.

Zeruya Shalev

Née au kibboutz Kinneret en 1959, Zeruya Shalev est une des représentantes les plus talentueuses de la nouvelle génération d'écrivains d'Israël.

Vie amoureuse, Gallimard 2000 : traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen

Plus que le récit d'une passion, plus que le portrait d'une femme que rien n'arrête dans l'exploration de ses désirs, au mépris de sa famille et de la société : c'est une plongée vertigineuse dans la conscience d'une femme décidée d'aller au bout d'elle-même, au prix d'une douloureuse quête du passé et des blessures enfouies de l'histoire familiale.

Yossi Sucary

Né en 1959 à Ramat Gan, dans la banlieue de Tel-Aviv, Yossi Sucary a grandi dans le quartier pauvre de Pardes Katz. Il a étudié la philosophie à l'université de Tel-Aviv et enseigne depuis 1996 la philosophie à l'académie des arts Camera Obscura. Emilia et le sel de la terre est son premier livre.

Emilia et le sel de la terre : une confession, Actes Sud 2006 : traduit de l'hébreu par Ziva Avran

Emilia, la grand-mère du narrateur, est originaire de Lybie et juive séfarade. Cette vieille dame refuse de se plier au mode de vie ashkénaze qui prévaut en Israël et bien après sa mort, son aura contestataire continue de poursuivre son petit-fils. Premier roman.



LIBAN

Adonis

Ali Ahmad Saïd Esber, dit **Adonis**, est né, le 1^{er} janvier 1930, à Qassabine, en Syrie. Son œuvre poétique est publiée dans de nombreuses langues.

Commencement du corps, fin de l'océan, Mercure de France 2004 : traduit de l'arabe par Vénus Khoury-Ghata

Né en 1930 en Syrie dans une famille paysanne, naturalisé libanais, Ali Ahmad Saïd Esber prend très tôt le nom d'Adonis. Le choix de ce pseudonyme traduit la volonté de se dédoubler et d'accepter une tradition gréco-latine en même temps que la tradition arabe. Poète des quatre horizons, du déplacement, du métissage des chants, Adonis est aussi celui de la mouvance des corps.

Le Livre : al-Kitâb Seuil 2007 : traduit de l'arabe et préfacé par Houria Abdelouahed

Datant de 1995, ce recueil se présente comme un manuscrit retrouvé du poète Al-Mutanabbî (915-965). C'est un voyage poétique à travers l'histoire arabe, depuis la fondation du califat, après la mort du Prophète au VII^e siècle, jusqu'à la moitié du Xe siècle.

Rachid El-Daïf

Né au Liban en 1945, Rachid El-Daïf poursuit, tout en enseignant la langue et la littérature arabes, une œuvre d'abord tournée vers la poésie. Depuis les années quatre-vingt, il se consacre entièrement au roman.

Learning English, Actes Sud 2002 : traduit de l'arabe par (Liban) Yves Gonzalez-Quijano

Le narrateur, Rachid D., fils unique, apprend en lisant son journal que son père a été assassiné, victime de la vendetta. Il retourne dans sa famille à Zghorta, localité chrétienne du Nord Liban, se confronter à son histoire et à son passé...

Hoda Barakat

Née à Beyrouth, Hoda Barakat vit à Paris depuis 1989.

Le Laboureur des eaux, Actes Sud 2003 : traduit de l'arabe par (Liban) Frédéric Lagrange

Nicolas prospère grâce à son commerce d'étoffes renommé de Beyrouth. Mais la guerre civile fait rage et, lorsque le feu ravage sa boutique, Nicolas décide d'emménager au sous-sol. C'est là que, bien à l'abri, il se souvient avec nostalgie des deux femmes qui ont marqué sa vie : sa mère et Chamsa, qui fut sa maîtresse kurde et qui aurait pu lui permettre d'échapper à son destin...

La Pierre du rire, Actes Sud 2008 : traduit de l'arabe par (Liban) Nadine Acoury

Dans une guerre civile, où est l'ennemi ? Un jeune homosexuel, Khalil, tente en vain d'échapper à la nécessité de prendre parti.

Hassan Daoud

Hassan Zébib (dit Daoud) est né à Beyrouth en 1950. Après une maîtrise de littérature arabe, il commence une carrière de journaliste, d'abord dans la presse beyrouthine, ensuite comme correspondant du quotidien Al-Hayat qui paraît à Londres, avant d'assumer la responsabilité des pages culturelles du quotidien Al-Mustaqbal. Il est l'auteur de sept romans et de deux recueils de nouvelles qui l'ont placé au premier rang des écrivains arabes de sa génération.

L'Immeuble Mathilde, Sindbad 1998 : traduit de l'arabe par (Liban) Youssef Seddik

C'est l'histoire d'un immeuble, à Beyrouth, dans les années 70, faite de la somme des histoires de ses résidents, de sorte que les naissances, les mariages, les décès, les comportements quotidiens semblent concerner un seul et même être vivant. La guerre qui éclate n'apparaît que dans les comportements des gens de l'immeuble, jusqu'à l'explosion qui détruit la cage d'escalier et tue Mathilde...

Hanan El-Cheikh

Née au Liban en 1945, dans une famille chiite du Sud, Hanan el-Cheikh vit aujourd'hui à Londres après avoir séjourné au Caire et dans les pays du Golfe.

Histoire de Zahra, Lattès 1985 : traduit de l'arabe par Yves Gonzalez-Quijano

Écrit comme une autobiographie, ce roman raconte la douloureuse libération d'une jeune fille chiite du Sud Liban châtiée par la société pour avoir transgressé l'interdit.

Ghassan Fawazé

Né en 1947 au Liban, Ghassan Fawaz y a exercé des activités politiques jusqu'en 1976. Installé en France depuis, il a été éditeur entre 1977 et 1984, d'abord au Sycomore puis à Papyrus, deux maisons d'édition qu'il a créées et dirigées aux côtés de Maurice Nadeau. Il est docteur en sociologie et en sciences politiques et néanmoins, ce sont des romans qu'il publie: *Les moi volatils des guerres perdues* en 1996, puis, en 1998, *Sous le soleil d'Occident*, tous deux au Seuil. Ces deux ouvrages, denses et picaresques, ont connu un remarquable succès critique.

Les Moi volatils des guerres perdues, Seuil 1996

Comme l'Allemagne d'Ernst von Salomon ou le Mexique de Malcolm Lowry, le Liban décrit ici est à la fois réel et imaginaire, accoucheur d'Histoire et de fictions.

Kalil Gibran

Né au Liban en 1883, Khalil Gibran a beaucoup voyagé, séjourné en Europe et s'est fixé aux États-Unis où il est mort en 1931. Poète, mais aussi peintre et philosophe, la publication du *Prophète* en 1923 lui assure un succès durable et une reconnaissance qui ne cessera de croître, jusqu'à atteindre aujourd'hui celle d'un auteur universel.

Œuvres complètes édition de présentée par Alexandre Najjar traductions Jean-Pierre Dahdah, Salah Stétié, Rafic Chikhani, Alexandre Najjar

Recueil publié à l'occasion du 75e anniversaire de la mort de K. Gibran, connu surtout pour *Le Prophète*, écrit en 1923.

Elias Khoury

Né à Beyrouth en 1948, Elias Khoury est rédacteur en chef du supplément culturel du quotidien *An-Nahar*. Critique littéraire, essayiste et chroniqueur, il est l'auteur de huit autres romans. *La Porte du soleil* a obtenu le plus grand prix littéraire palestinien et vient d'être traduit en anglais et en hébreu.

La Porte du soleil, Actes Sud 2002 : traduit de l'arabe par (Liban) Rania Samara

Pour maintenir en vie son père spirituel, héros de la résistance palestinienne, le narrateur lui raconte la vie des gens qui peuplaient le camp de Chatila avant son démantèlement. Un roman de l'exode palestinien.

Un Parfum de paradis, Actes Sud 2007 : traduit de l'arabe par (Liban) Luc Barbulesco

Enquêtant sur la mort d'un homme, un journaliste met au jour la tragédie d'un peuple. De témoignage en témoignage, les habitants de Beyrouth racontent la folie quotidienne d'une ville en perdition.

Comme si elle dormait, Actes Sud 2007 : traduit de l'arabe par (Liban) Rania Samara

Entre Beyrouth et Nazareth, dans les années 1930, l'histoire de Milia, une jeune femme qui a le don de voir en rêve ce qui est arrivé dans le passé et de prévoir l'avenir. En arrière plan sont esquissées les transformations politiques et sociales du Proche-Orient entre la fin du XIXe siècle et le milieu du XXe siècle.

Hyam Yared

Hyam Yared est née en 1975 à Beyrouth. Poète et nouvelliste, elle a publié au Liban deux recueils de poésie. *L'Armoire des ombres* est son premier roman.

L'Armoire des ombres, Sabine Wespieser 2006

A Beyrouth, une comédienne se présente à un casting. L'ouvreuse lui demande de laisser son ombre au vestiaire et le metteur en scène veut qu'elle se dépouille de tout pour s'emparer du rôle. Finalement engagée, elle revient, mais plus de metteur en scène. Sur scène elle découvre une armoire où des ombres sont soigneusement pliées. Elle improvise en endossant chaque jour une ombre. Premier roman.

Issa Makhoul

Poète et essayiste, Issa Makhoul est né au Liban. Docteur en Anthropologie sociale et culturelle (Université de la Sorbonne), il a effectué plusieurs séjours en Amérique latine avant de s'installer à Paris où il réside depuis 1979. Son œuvre se situe au carrefour de cultures diverses. Il a publié plusieurs ouvrages en arabe dont un essai sur l'œuvre de Jorge Luis Borges, et un essai en français sur Beyrouth.

Lettre aux deux soeurs, Corti 2008 : traduit de l'arabe par (Liban) Abdellatif Laâbi

Le narrateur découvre que les lettres qu'il a écrites à une amante ont été aussi lues par sa sœur. Ce récit constitue un hymne à l'amour, un regard profond sur les êtres et les choses, une quête d'harmonie et de beauté, loin de toute violence.

Charif Majdalani

Charif Majdalani, né en 1960, dirige le département de lettres françaises de l'université Saint-Joseph de Beyrouth. Adepté du métissage culturel, amoureux du baroque, il se définit volontiers comme « méditerranéen ».

Histoire de la grande maison, Seuil 2005

A la fin du XIX^e siècle, au Liban, Wakim Nassar, fils d'une famille chrétienne des environs de Beyrouth, doit fuir son village à la suite d'une querelle. Parti de rien, il va alors introduire au Liban la culture de l'oranger. Au centre de ses plantations, il fait bâtir une grande maison, symbole de sa prospérité. Premier roman.

Mohamed Abi Samra

Mohamed Abi Samra est né en 1953 à Chebaa, village reculé du Sud Liban où il vécut jusqu'à l'âge de sept ans. Puis sa famille émigre dans la banlieue sud de Beyrouth. Depuis 1976, il travaille dans le journalisme et est actuellement rédacteur dans le grand quotidien libanais an-Nahar. Il publie en 1990, à la fin de la guerre, son premier roman, *Pauline et ses ombres*, aux Éditions Dar al-Farabi. L'œuvre de Mohamed Abi Samra, est construite comme une rupture dans une société qui privilégie le collectif et où l'individu trouve difficilement sa place.

L'Homme que je fus, Sinbad 2007 : traduit de l'arabe par (Liban) Franck Mermier

Rentré au pays après dix-sept ans d'absence, l'homme évoque sa stupeur lorsqu'il découvre qu'il n'a jamais cessé de ressembler à ses compagnons d'enfance, à son père et ses frères. Incapable de se départir d'un sentiment persistant de décalage, il doit affronter l'impossibilité de combler le vide qui le sépare du monde.

Alawiya Sobh

Alawiya Sobh travaille comme rédactrice en chef de la revue Snob Hasna. Elle est née en 1955 à Beyrouth. La publication de son roman *Maryam ou le passé décomposé*, en 2002, a eu un retentissement considérable dans tout le monde arabe.

Maryam ou Le passé décomposé, Gallimard 2007 : traduit de l'arabe par (Liban) Rachida Damahi Haidoux et Batoul Jalabi-Wellnitz

Alawiya a disparu sans laisser de traces et *Maryam* est désespérée, car c'est son histoire qu'Alawiya devait rédiger en tant qu'écrivaine. La sienne et celle de ses amies Ibtissam et Yasmine. Alors, en souvenir de l'absente, c'est elle qui raconte, son grand-père qui répudie sa première femme et tue sa fille enceinte sans être mariée, l'exode rural, les bombardements de Beyrouth, la guerre civile.

Fady Stephan

Né à Beyrouth en 1946, Fady Stephan est professeur d'archéologie et de langues nord-est sémitiques à l'Université Libanaise. Il a participé à plusieurs campagnes de fouilles au Liban, à Chypre, au Yémen et à co-dirigé en 1995 celle du centre-ville de Beyrouth. Il a traduit en français de nombreux textes latins, araméens, syriaques, hébreux, phéniciens et puniques.

Le Berceau du monde : Orient-Opéra, Verticales 2003

Mêle récit et biographie à travers différentes écritures, passant du conte au journal intime, des poèmes aux légendes et à l'historiographie, pour raconter l'histoire d'un Liban merveilleux.

Imane Humaydane-Younes

Imane Humaydane-Younes est née en 1956 à Ayn Enoub, village libanais. Elle vit actuellement à Beyrouth où elle mène une étude sociologique sur les disparus de la guerre du Liban. Salué par la presse arabe lors de sa parution en 1997, *Ville à vif* est son premier roman.

Ville à vif, Verticales 2004 : traduit de l'arabe (Liban) par Valérie Creusot

Une évocation de la guerre civile au Liban et de ses conséquences sur la vie familiale à travers le portrait de quatre femmes qui illustrent quatre attitudes face au drame : le silence, le cri, l'impétuosité et la résignation.



SYRIE

Ammar Abdulhamid

Né en Syrie en 1966, Ammar Abdulhamid a fait des études d'histoire à l'université du Wisconsin. Il vit à Damas. *Dérèglements* a été écrit en anglais.

Dérèglements, S. Wespieser 2002 : traduit de l'anglais par Stéphane Camille

Raconte le destin de quatre personnages damascènes : Hasan, le fils de l'Imam, déchiré entre son éducation et ses pulsions d'adolescent en pleine croissance, qui ressent une étrange et violente sensibilité au sang menstruel, Wisam, homosexuelle mariée et malheureuse, Nadim et Kindhah, un couple d'intellos progressistes constamment surveillés par le pouvoir. Une critique du pouvoir fondamentaliste.

Mohed Altrad

Mohed Altrad, d'origine syrienne, vit en France depuis de nombreuses années.

L'Hypothèse de Dieu, Actes Sud 2006

Medhi, d'origine syrienne, vit depuis plusieurs années en France, lorsqu'il rencontre Jeanne. Grâce à elle, il va tenter de se représenter le monde qui fut le sien et qu'il a fui. Pour Medhi, Jeanne, et leurs amis, Rumi, Serge et Sara, le passé est lourd à porter et chacun tente de formuler son hypothèse de Dieu comme un pari pour changer de regard, sortir de l'impasse.

Myriam Antaki

Myriam Antaki est un écrivain syrien de langue française. Née à Damas et vivant à Alep, *L'Euphrate* est son cinquième roman.

Les Versets du pardon, Actes Sud 1999

Dans la violence des attentats et des luttes qui ont mis à feu et à sang la terre palestinienne, alors que retombaient à peine les échos de la fureur européenne, cette histoire tragique apparaît comme l'inextricable noeud par lequel la haine est capable d'étrangler l'amour. Et elle a ici, pour s'énoncer, la force d'un poème que hantent les figures emblématiques de Marie, David et Ahmed.

Salwa Al-Neimi

Après des études de littérature arabe à l'université de Damas où elle vit le jour, Salwa Al-Neimi s'installe à Paris au milieu des années 70. Chargée de presse au département de communication de l'Institut du monde arabe, elle consacre une grande partie de son temps à la création littéraire et son oeuvre est riche d'un recueil de nouvelles et de quatre recueils poétiques.

La Preuve par le miel, Pocket 2008 : traduit de l'arabe par Oscar Helaniet revu par l'auteur

Avec humour et volupté, la narratrice met en miroir les textes érotiques de la littérature classique arabe, ses souvenirs personnels et les témoignages qu'elle recueille autour d'elle, dans le monde arabe.

Le récit qui naît de ces fragments malicieusement ajustés est traversé par la figure d'un amant énigmatique, désigné comme le Penseur, et dont la présence éveille une sensualité sans équivoque.

Moustafa Khalifé

Moustafa Khalifé est né en 1948 à Jarablus, au Nord de la Syrie. Diplômé en droit, il milite dans un mouvement d'opposition d'extrême gauche jusqu'à son arrestation en 1979. Libéré l'année suivante, il est de nouveau arrêté en 1982 pour ne sortir de prison que douze ans plus tard, en 1994.

La Coquille : prisonnier politique en Syrie, Sinbad 2007 : récit traduit de l'arabe par (Syrie) Stéphanie Dujols

Après un séjour en France, le narrateur décide de rentrer en Syrie où il est arrêté par la police politique. Accusé d'être membre du mouvement des Frères musulmans, alors qu'il est chrétien et militant d'extrême gauche, il est conduit dans une prison dans le désert où il séjournera treize ans. Un réquisitoire sobre et poignant contre le régime du président Assad.

Abd Al-Salam Ugayli

Né en 1918 à Raqqa, une bourgade de Nord-Est de la Syrie, au bord de l'Euphrate, où dominent les coutumes et les traditions tribales, Abdel-Salam Al-Ujayli obtient, en 1945, son diplôme de médecin de l'Université de Damas. Il pratique encore aujourd'hui en son cabinet de consultations de sa ville natale, tout en s'adonnant à la vie politique qui l'a amené à occuper des fonctions parlementaires et ministérielles, ainsi qu'à la littérature et aux voyages.

Damas téléférique, Edisud/UNESCO 1984 : traduit de l'arabe par Odette Petit préface de Jacques Berque

Le roman d'une ville ou plutôt d'un moment de cette ville qui est Damas.



TURQUIE

Ahmet Altan

Ahmet Altan est né en 1950, il vit à Istanbul. Son succès est immense en Turquie et ses livres sont traduits dans plusieurs pays.

L'Amour au temps des révoltes, Actes Sud 2008 : traduit du turc par Alfred Depeyrat

Ce livre peut se lire en écho au premier roman d'A. Altan, *Comme une blessure de sabre*. Istanbul à la veille de la contre-révolution du 31 mars 1909. Alors que le sultan voit les dernières heures de son règne approcher, Hikmet Bey, délaissé par sa femme, reprend goût à la vie. Amours, complots, pouvoir et splendeurs d'un peuple en marche vers la modernité morale et politique.

Comme une blessure de sabre, Actes Sud 2000 : traduit du turc par Alfred Depeyrat

Au début du XXe siècle, dans une société musulmane encore repliée sur elle-même, la passion érotique transgressive qui lie un couple de jeunes mariés annonce symboliquement les plus vastes bouleversements historiques de l'occidentalisation.

Enis Batur

Poète, essayiste, romancier, journaliste, éditeur, Enis Batur est l'une des figures centrales de la littérature turque. Ses livres sont traduits dans de nombreux pays.

La Pomme, Actes Sud 2005 : traduit du turc par Ferda Fidan

A partir du tableau de Courbet *L'origine du monde*, E. Batur revisite l'histoire de cette oeuvre de façon imaginaire. Il décrit les relations entre le peintre et Halil Serif Pacha, ambassadeur de l'Empire ottoman à Paris qui aurait commandé le tableau. Puis il s'interroge sur les relations de l'ambassadeur en poste en Russie avec Dostoïevski et évoque enfin Lacan, dernier propriétaire de l'oeuvre.

L'Amer savoir : une tentative de roman sur l'art de la fugue, Actes Sud 2002 : traduit du turc par Ferda Fidan avec la collaboration de Sylvie Taussig

Une aventure romanesque qui embarque un homme en train d'écrire dans un grand voyage vers Milan, Lisbonne, Bruges... en même temps qu'il change d'identité, de caractère ou de nationalité.

D'autres chemins, Actes Sud 2008 : traduit du turc par Ferda Fidan

Voyage esthétique et autofictionnel, cet ouvrage revisite les thèmes chers à l'auteur : la quête de soi à travers l'éducation, la culture et l'art en général, la filiation familiale et littéraire, et la maison au sens propre comme au figuré. Après *Amer savoir* et *La pomme*, ce livre offre l'ultime éclairage sur un intellectuel européen, voyageur et curieux des mondes qui ont façonné son âme.

Asli Erdogan

Asli Erdogan est née en 1967 à Istanbul. Après des études de physique, elle part travailler à Rio, et depuis elle voyage régulièrement à travers le monde. Elle a publié des nouvelles, des poèmes et des romans.

Le Mandarin miraculeux, Actes Sud 2006 : traduit du turc par Jean Descat

A Genève, la nuit, une jeune Turque, après le départ de son amant, hante la ville, écrit dans les cafés, se rêve un double parfait... Bravant le danger, elle fréquente des lieux mal famés et rejoue les sorties nocturnes de son adolescence sur les rives du Bosphore.

La Ville dont la cape est rouge, Actes Sud 2003 : traduit du turc par Esin Soysal-Dauvergne

Özgür, une jeune étudiante istanbuliote, part pour Rio. Incapable de résister aux tourments de cette ville, la jeune fille de bonne famille se laisse aller aux pires excès et se noie dans la violence des favelas. Elle finit par devenir l'un des millions de sans-abri de Rio. Entre la peur, la solitude, la misère et la déchéance, elle trouve la force d'écrire un livre.

Nedim Gürsel

Né en Turquie en 1951, le romancier et nouvelliste Nedim Gürsel est traduit dans une dizaine de langues.

Les Turbans de Venise, Seuil 2008 : traduit du turc par Timour Muhidine

Peintre et professeur d'histoire de l'art à Istanbul, Kâmil Uzman s'installe à Venise afin de faire des recherches sur Bellini, qui autrefois s'est rendu à Istanbul pour faire le portrait du sultan. A travers les tableaux qu'il contemple, Kâmil déroule le sens de sa vie et tombe amoureux d'une jeune bibliothécaire, Lucia.

Un long été à Istanbul, Gallimard 2007 : traduit du turc par Zeynep Tolgay-Bozdemir et Anne-Marie Toscan du Plantier ***préface de Étienne***

Dans ce récit à plusieurs volets, l'auteur brosse une grande fresque de la Turquie d'aujourd'hui, encore hantée par la période de répression des années 1970.

Les Lapins du commandant, Seuil 1997 : traduit du turc par Anne-Marie Toscan du Plantier

Après *Un Long été à Istanbul*, N. Gürsel nous propose à travers cette suite de récits un fil d'Ariane tenace : la difficulté d'être, non seulement dans la Turquie d'aujourd'hui écrasée par l'oppression, mais aussi en terre d'exil, une fois coupé de la patrie et de la langue maternelle.

Balcon sur la Méditerranée, Seuil 2003 : traduit du turc par Esther Heboyan, Timour Muhidine

Recueil de nouvelles dont les héros sont des exilés, loin d'Istanbul, qui recherchent auprès des femmes dans la violence amoureuse, la tendresse, la détresse des abandons, un sens à leur vie et un remède à leur nostalgie.

Au pays des poissons captifs : une enfance turque, Seuil 2004 : traduit du turc par Esther Heboyan

Né en 1951, Nedim Gürsel nous livre son autobiographie en particulier celle de son enfance dans la ville turque de Balikesir. Cet écrivain turc raconte l'histoire de sa famille à Istanbul, son intégration en France à Paris et sa vision de la Turquie actuelle.

Yachar Kémal

Yachar Kemal est né en 1923 dans un village de Cilicie, de parents venus de l'est de la Turquie. Après avoir exercé divers métiers, il devient journaliste à Istanbul, puis publie en 1955 un premier recueil de nouvelles et débute la série des Mémed. Depuis, considéré comme un des grands conteurs de notre temps, Yachar Kemal a vu l'ensemble de son œuvre traduite avec succès dans de nombreux pays.

Le Retour de Mémed le Mince, Gallimard 1986 : traduit du turc par Munevver Andac

Mémed le mince a tué Ali Safa Bey, puis il s'est enfui dans la montagne. Dans la petite bourgade, c'est la consternation. On lance à ses trousses le capitaine Farouk et son redoutable acolyte, le tortionnaire Ali le lézard...

Regarde donc l'Euphrate charrier le sang Yachar Kemal Volume 1, Une histoire d'île, Gallimard 2004 : traduit du turc par Altan Gokalp

De l'entrée de l'Empire ottoman dans la Première Guerre mondiale au lendemain de la signature du traité de Lausanne en 1923. L'intrigue tourne autour d'une île habitée par des Grecs et des Turcs, où Musa cherche à acheter une maison. Quand l'annonce de l'expulsion des Grecs se répand, Vassili décide de tuer la première personne qui arrive sur l'île : Musa.

La légende du mont Arara, Gallimard 1998 : traduit du turc par Munevver Andac

Un matin, un cheval blanc apparaît devant la maison du berger Ahmet. Par trois fois, Ahmet éloigne le cheval de la région d'Ararat, et le cheval revient. Ainsi en est-il des dons du ciel, et, selon la tradition, Ahmet refuse donc de restituer le cheval à son propriétaire, le cruel pacha ottoman...

Mine G. Kirikkanat

Mine G. Kirikkanat est née à Istanbul. Elle a été correspondante de Cumhuriyet à Bilbao et à Madrid. En 1991 à Paris, elle a travaillé pour Milliyet et été éditorialiste de Radikal de 1993 à 2005. Depuis cette date, elle est éditorialiste à Vatan et contribue régulièrement au programme kiosque de TV5.

La malédiction de Constantin, Métailié 2006 : traduit du turc par Valérie Gay-Aksoy - postface de Gilles Perrault

Féridée est la correspondante à Paris d'un journal turc. Elle a une liaison avec un chef de file de la cause séparatiste kurde. La nuit où ils se retrouvent clandestinement, il est assassiné et Féridée échappe au tueur. Terrifiée, elle s'enfuit à Bruxelles chez un ami qui, à son arrivée, lui apprend qu'Istanbul a été secouée par un grand tremblement de terre. Elle part à la recherche des siens.

Zulfu Livaneli

Livaneli est une des personnalités les plus en vue de la vie culturelle et politique en Turquie. Il s'est fait connaître en tant qu'auteur, compositeur et interprète d'un très grand nombre de chansons et de musiques de films. En 1971, ses prises de position après le putsch de l'armée lui ont valu plusieurs mois de prison. Il est ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO depuis 1996.

Délivrance, Gallimard 2006 : traduit du turc par Shirin Melikoff Sayar

Meryem est une jeune adolescente qui vit en Anatolie. Sa mère est morte en couches et elle est élevée par la famille de son oncle, une sorte de cheikh. Un jour, elle est retrouvée en sang, visiblement victime d'un viol. L'honneur de la famille est souillé et la jeune fille enfermée. La famille souhaite que son cousin Djamal la fasse disparaître pour nettoyer cette faute.

Ihsan Oktay Anar

Ihsan Oktay Anar est né en 1960. Il enseigne la philosophie à l'université d'Egée à Izmir.

Le Traité de mécanique, les vies incroyables et joviales des ingénieurs d'antan, Actes Sud 2004 : traduit du turc par Ferda Fidan

Yâfes Celebi est un savant fou et génial. Avec son esclave Calûd et Uzeyir, fils adoptif de celui-ci, il vit des aventures extraordinaires, dans l'empire ottoman du XIX^e siècle. Plus inventifs, surdoués et fous les uns que les autres, les trois personnages se succèdent pour créer des machines infernales dont personne ne veut.

Atlas des continents brumeux, Actes Sud 2001 : traduit du turc par Ferda Fidan

Construit selon une chronologie éclatée où de multiples personnages entent en scène pour établir peu à peu le fil du récit, ce livre est à la fois une fable qui conjugue humour, tragique, absurde et logique, et une illustration extravagante du Discours de la méthode. Un premier roman.

Orhan Pamuk

Orhan Pamuk, né en 1952 à Istanbul, est l'auteur notamment de *Mon nom est Rouge* (2001, prix du Meilleur Livre étranger) et de *Neige* (2005, prix Médicis étranger et prix Méditerranée étranger). Son œuvre est traduite en cinquante langues. Il est le lauréat du prix Nobel de littérature 2006.

Le Livre noir, Gallimard 1996 : traduit du turc par Munevver Andac

Pendant une semaine, jour et nuit dans Istanbul, un jeune avocat part à la recherche d'une femme qu'il aime depuis l'enfance et qui lui a laissé une lettre mystérieuse. Un roman d'amour, mais aussi un tableau éminemment poétique de la ville d'Istanbul, ambiguë, violente, insaisissable.

Neige, Gallimard 2007 : traduit du turc par Jean-François Pérouse

Le jeune poète turc Ka quitte son exil allemand pour se rendre à Kars, petite ville provinciale de l'Anatolie. Pour le compte d'un journal d'Istanbul, il accepte d'enquêter sur le cas de jeunes femmes portant le foulard qui se sont suicidées après avoir été soumises à des pressions. Il désire aussi retrouver Ipek, ancienne camarade de faculté fraîchement divorcée. Prix Médicis étranger 2005.

Mon Nom est Rouge, Gallimard 2002 : traduit du turc par Gilles Authier

L'Empire ottoman du XVI^e siècle. Un peintre enlumineur veut éviter la réalisation d'un livre impie commandé par le Sultan. Il est assassiné. Kara, le Noir, est amoureux, sans espoir, de Shékuré, fille de son maître miniaturiste. La guerre et l'assassinat de ce dernier lui permettent de prouver sa valeur et de gagner son amour. Prix du meilleur livre étranger 2002.

Le Château blanc, Gallimard 1999 : traduit du turc par Munevver Andac

Le narrateur est un Italien de vingt ans, féru d'astronomie et de mathématiques. Capturé par les marins turcs et jeté dans la prison d'Istanbul, il se dit médecin, et est offert comme esclave à un hodja, un savant. Le maître oriental et l'esclave occidental se ressemblent de manière effrayante, éprouvent de la méfiance l'un pour l'autre, mais vont pourtant travailler ensemble sur la pyrotechnie.

Elif Shafak

À trente-six ans, Elif Shafak est l'un des écrivains turcs les plus en vue. Elle a longtemps vécu à l'étranger et travaille désormais entre Istanbul et l'Arizona comme auteur, chroniqueuse et professeur d'université. L'héritage cosmopolite de son pays, les droits des femmes ainsi que la

coexistence de l'Islam et des valeurs démocratiques occidentales sont au centre de son œuvre.

La Bâtarde d'Istanbul, 10-18 2008 : traduit de l'anglais par (Turquie) Aline Azoulay - préface de Amin Maalouf

A la fin des années 1990, chez les Kazanci, famille turque d'Istanbul, les femmes sont de grandes amoureuses, tandis que les hommes ne vivent pas vieux. Chez les Tchakhmakhchian, installés à San Francisco, Rose abandonne son époux et se remarie avec un Turc. Armanouch, sa fille, se rend à Istanbul et rencontre Asya, la plus jeune des Kazanci, la bâtarde. Peu à peu des secrets se révèlent.

Bonbon Palace, Phébus 2008 : traduit du turc par Valérie Gay-Aksoy

La vie dans un immeuble stambouliote, aujourd'hui en ruine, construit en 1966 par un riche Russe. Les locataires des dix appartements qui le composent sont des personnages hauts en couleur reflétant les aspirations et les tensions de la société actuelle : le gérant de l'immeuble, le religieux Hadji Hadji, les jumeaux coiffeurs Cemal et Celal, le narrateur, un homme à femmes, etc.

Ali Sabahattin

Né en 1906 dans la région de Gumuldjine, Sabahattin Ali publie ses premières nouvelles dans les années trente. À la suite d'un écrit satirique critiquant Atatürk, il est accusé de propagande et emprisonné. Il devient la cible des nationalistes turcs après la parution du Diable qui est en nous en 1940. Il est assassiné en 1948 alors qu'il tente de fuir vers la Bulgarie.

Le Diable qui est en nous, Serpent à plumes 2008 : traduit du turc par Jean Descat

Ömer vit à Istanbul dans une précarité matérielle qui lui laisse peu d'espoir de réussite. Continuant d'aspirer à un idéal, il tente de construire une vie de couple avec Macide. Or, ses mauvaises fréquentations le conduisent à commettre des actes que sa conscience condamne et qui désagrègent sa relation amoureuse. Le coupable, c'est le diable en lui qui le pousse à céder à ses pulsions.

La Madone au manteau de fourrure, Serpent à plumes 2007 : traduit du turc par Jean Descat

A la fin de la Première Guerre mondiale, Raif Efendi est envoyé à Berlin par son père, producteur de savon. Le jeune Turc s'éprend d'une femme, Maria Puder, à travers son autoportrait vu dans une exposition. Il fait sa connaissance et leur amitié se transforme en amour. A la mort de son père, Raif rentre en Turquie et les échanges épistolaires des deux amants se poursuivent.

Youssef le taciturne, Serpent à plumes 2003 : traduit du turc par Paul Dumont

Derrière l'histoire d'amour entre la belle Kubra et Youssef, jeune homme flegmatique et silencieux, l'auteur dénonce le tort fait au peuple par tout un pouvoir corrompu, en place au nom de la République en Anatolie.

Ahmet Hamdi Tanpinar

Né en 1901, mort en 1963, Ahmet Hamdi Tanpinar fut le grand maître de la littérature turque. Dans la tradition du roman russe revisité par la sensibilité ottomane fin de siècle, il a su émerveiller son lecteur avec ses personnages poétiques et leurs amours impossibles dans une société profondément déchirée par la dualité Orient-Occident.

Pluie d'été, Actes Sud 2006 : traduit du turc par Haldun Bayri

Istanbul, 1942. Un jour de pluie, Sabri, un écrivain resté seul pour les vacances, découvre une jeune femme dans son jardin. Elle semble connaître les lieux, évoque des souvenirs d'enfance et cherche à séduire Sabri. Mais, l'instant d'après, elle disparaît. Sabri est fasciné et lorsqu'elle réapparaît

quelques jours plus tard, il se laisse conduire aux portes de l'infidélité...

L'Institut de remise à l'heure des montres et des pendules, Actes Sud 2007 : traduit du turc par Timour Muhidine

Hayri İrdal, embauché par un drôle d'homme fondateur d'un institut de réglage de montres et d'horloges, traverse la fin de l'Empire ottoman et les premières années de la république en dénonçant l'absurdité de la bureaucratie.

Ahmet Umit

Ahmet Ümit est né en 1960 à Gaziantep. Ses premiers écrits sont publiés en 1989 parmi lesquels des chroniques, romans, essais, articles, scénarios pour la télévision.

Le Pantin, Rocher 2008 : traduit du turc par Noémi Cingöz

Le jour où Adnan Sözmen, journaliste, se fait licencier, il rencontre Dogan, le fils de la seconde épouse de son père. Malgré les mauvais souvenirs en commun et leur divergence d'opinion politique, ce dernier vient lui demander de l'aide. Adnan accepte et se retrouve confronté au Derin Devlet, constitué de hauts fonctionnaires prêts à tout pour protéger les intérêts nationaux.



Crédit dessins : Thierry Pouilloux